



Les Hivernales Festival de Danse

Les Amériques

33^e édition

Avignon 24 février - 5 mars 2011

Spectacles, stages, expositions, vidéos, HiverÔclites

contact
Isabelle Martin-Bridot
sg.hivernales@orange.fr
04 90 82 33 12
06 85 58 68 68

3	Agenda
4-5	Édito
6-7	<i>Danse, nouvelle génération !</i> Groupe Grenade Cie Française Murcia Conservatoire d'Avignon
8	<i>Kawa, solo à deux</i> Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou
9	<i>Ce que nous sommes</i> Radhouane El Meddeb
10	<i>O corpo é a midia da dança - Outras Partes</i> Vanilton Lakka
11	<i>Cédric Andrieux</i> Jérôme Bel
12	<i>Set & Reset</i> <i>If you couldn't see me</i> <i>L'Amour au Théâtre</i> Trisha Brown Dance Company
13	<i>David</i> - Etape de travail Ayelen Parolin
14	<i>Filter</i> Jonah Bokaer
15	<i>Rhizikon</i> Chloé Moglia
16	<i>Pororoca</i> Lia Rodrigues
17	<i>Three cases of Amnesia</i> Jonah Bokaer
18	<i>Un américain à Paris</i> Mathilde Monnier
19	<i>Une semaine d'art en Avignon</i> Olivia Grandville
20	<i>Line of oblivion</i> Johanne Saunier
21	<i>Instinto de conservación</i> Abel Berenguer <i>Thanks for the add</i> Yourik Golovine <i>Contrôle-Réaction</i> Jean-Sébastien Lourdais
22	<i>Gare Centrale</i> Josette Baiz
23	<i>Une lecture de danse</i> Nathalie Collantes
24	<i>Usdum</i> Claudio Bernardo
25	<i>Amarillo</i> Jorge Arturo Vargas
26	<i>Une hypothèse de réinterprétation</i> Rita Quaglia
27	<i>Miniatures</i> José Navas
28	<i>MalSon</i> Susana Pous
30-31-32	Les stages
33	Les expositions
34	Les HiverÔclites Les vidéos Les soirées au Délirium
35	Locations
36	L'équipe
37	Les partenaires

Jeudi 24 février	Vendredi 25 février	Samedi 26 février	Dimanche 27 février	Lundi 28 février	Mardi 1 ^{er} mars	Mercredi 2 mars	Jeudi 3 mars	Vendredi 4 mars	Samedi 5 mars
<p>18h Opéra Théâtre Groupe Grenade / Françoise Murcia / Conservatoire <i>Danse, nouvelle génération !</i> entrée libre</p>	<p>18h Pénitents Blancs Hafiz Dhaou / Aïcha M'Barek <i>Kawa, solo à 2</i></p>	<p>15h Maison Jean Vilar Vernissage exposition <i>Amica America</i></p>	<p>16h Théâtre des Doms Ayelen Parolin <i>David</i> entrée libre</p>	<p>10h - 12h 15h - 17h Maison Jean Vilar Programme vidéos entrée libre</p>	<p>10h - 12h 15h - 17h Maison Jean Vila Programme vidéos entrée libre</p>	<p>10h - 12h 15h - 17h Maison Jean Vilar Programme vidéos entrée libre</p>	<p>10h - 12h 15h - 17h Maison Jean Vilar Programme vidéos entrée libre</p>	<p>10h - 12h 15h - 17h Maison Jean Vilar Programme vidéo entrée libre</p>	<p>10h - 12h 15h - 17h Maison Jean Vilar Programme vidéos entrée libre</p>
	<p>20h30 Chartreuse de Villeneuve lez Avignon Radhouane El Meddeb <i>Ce que nous sommes</i></p>	<p>16h Maison Jean Vilar Vanilton Lakka <i>O corpo é a mídia da dança - Otras Partes</i></p>	<p>18h Maison Jean Vilar Vanilton Lakka <i>O corpo é a mídia da dança - Otras Partes</i></p>	<p>16h Espace Culturel Folard Morières-lès-Avignon Chloé Moglia <i>Rhizikon</i></p>	<p>16h Pénitents Blancs Jonah Bokaer <i>Three cases of Amnesia</i></p>	<p>16h Théâtre du CDC Les Hivernales Abel Berenguer <i>Instinto de conservación</i> Yourik Golovine <i>Thanks for the add</i> Jean-Sébastien Lourdaï <i>Contôle-Réaction</i></p>	<p>12h30 Théâtre du CDC Les Hivernales HiverÔclites Scène ouverte aux nouveaux talents</p>	<p>12h30 Théâtre du CDC Les Hivernales HiverÔclites Scène ouverte aux nouveaux talents</p>	<p>12h30 Théâtre du CDC Les Hivernales HiverÔclites Scène ouverte aux nouveaux talents</p>
	<p>Dès 22h Délirium alchimique bal jazzy</p>	<p>18h Benoît XII Jérôme Bel Cédric Andrieux</p>	<p>20h30 Théâtre du CDC Les Hivernales Jonah Bokaer <i>Filter</i></p>	<p>18h Théâtre du CDC Les Hivernales Jonah Bokaer <i>Filter</i></p>	<p>18h Benoît XII Mathilde Monnier <i>Un américain à Paris</i> Olivia Grandville <i>Une semaine d'art en Avignon</i></p>	<p>18h Pénitents Blancs Jonah Bokaer <i>Three cases of Amnesia</i></p>	<p>16h Conservatoire Messiaen Amphithéâtre Mozart Nathalie Collantes <i>Une lecture de danse 2</i></p>	<p>16h Conservatoire Messiaen-Amphithéâtre Mozart Nathalie Collantes <i>Une lecture de danse 2</i></p>	<p>15h Collection Lambert Projection <i>9 evenings : theatre and engineering</i></p>
		<p>20h30 Opéra- Théâtre Trisha Brown <i>Set & Reset</i> <i>If you couldn't see me</i> <i>L'Amour au Théâtre</i></p>		<p>20h30 Scène Nationale de Cavailon Lia Rodrigues <i>Pororoca</i></p>	<p>20h30 Chartreuse de Villeneuve lez Avignon Johanne Saunier <i>Line of Oblivion</i></p>	<p>20h30 Auditorium de Vaucluse-Le Thor Josette Baïz <i>Gare Centrale</i></p>	<p>18h Théâtre des Doms Claudio Bernardo <i>Usdum</i></p>	<p>18h Pénitents Blancs Rita Quaglia <i>Une hypothèse de réinterprétation</i></p>	<p>18h Pénitents Blancs José Navas <i>Miniatures</i></p>
		<p>Dès 22h Délirium alchimique bal jazzy</p>		<p>20h30 Espace Culturel Folard Morières-lès-Avignon Chloé Moglia <i>Rhizikon</i></p>			<p>20h30 Benoît XII Jorge Arturo Vargas <i>Amarillo</i></p>	<p>20h30 Théâtre des Doms Claudio Bernardo <i>Usdum</i></p>	<p>20h30 Benoît XII Susana Pous <i>MalSon</i></p>
							<p>Dès 22h Délirium bal Tango</p>	<p>Dès 22h Délirium effervescent bal Bio</p>	

Lorsque j'ai pris la direction du CDC en septembre 2009, pour ma première édition du festival Les Hivernales, j'avais imaginé mettre en avant les chorégraphes du continent africain. En avançant dans le repérage de leurs oeuvres, j'ai souvent été renvoyé vers « les Amériques ». Les Etats-Unis et le Canada bien sûr, mais l'Amérique du Sud aussi. De la traite des noirs, à l'émigration vers la recherche du rêve américain, il était alors cohérent de poursuivre le projet initié avec l'Afrique en allant à la découverte des Amériques...

Pendant l'été 2009, les disparitions de Merce Cunningham et de Pina Bausch ont un peu chamboulé le monde de la danse : tout d'un coup le paysage s'est trouvé transformé.

Ma génération a été portée par l'incroyable mouvement de la danse nord - américaine et nous suivions avec intérêt toutes les créations qui nous venaient de cette partie - là du monde. Nous devions cette foisonnante présence à des personnes comme Michel Guy (Festival d'Automne), Gérard Violette (Théâtre de la Ville), Alain Crombecq (Festival d'Avignon et d'Automne)...

Chacun s'accorde à penser que les artistes américains au début du 20^e siècle furent animés par cette volonté de se démarquer de l'influence de l'Europe. A l'image de ce pays en pleine expansion, la danse moderne s'y développe dans les années 60/70 proposant de nouvelles formes, inventant de nouvelles expériences.

Merce Cunningham disparu je me suis étonné de ne pas être capable de citer le nom d'un chorégraphe nord - américain autre que ceux qui ont initié le mouvement de la postmodern dance... Ne sommes nous pas coupés de ce qui nous a tant fait rêver ? Savons-nous ce qui se passe en Amérique ?

L'édition 2011 sera l'occasion de porter un regard sur l'histoire mais également sur la nouvelle génération de chorégraphes en lien avec ce passé nord - américain.

Magnifique occasion de voir ou de revoir en ouverture du festival *Set and Reset*, l'un des chefs-d'oeuvre de la chorégraphe Trisha Brown, figure de proue de la postmodern dance américaine et de fêter les 40 ans de la compagnie.

Symbolisant la relève et la jeune création américaine, Jonah Bokaer, nous donnera à voir ce qu'il garde en héritage de son travail avec Merce Cunningham. Confrontant le corps aux nouvelles avancées techniques, le jeune chorégraphe new - yorkais présentera *Filter* (première mondiale), une commande du CDC autour de l'oeuvre de Picasso *Les Demoiselles d'Avignon*, dont une étape de travail a été présentée au Musée Guggenheim à New-York en octobre dernier.

Puis nous irons dans les rues de Rio au Brésil... Ce pays regorge de jeunes artistes talentueux, une vitalité artistique qui rappelle le New-York des années 80. Lia Rodrigues, chorégraphe brésilienne pour qui la danse est à la fois un acte artistique et politique, a installé sa compagnie – qui fête ses 20 ans - au coeur d'une favela et explore dans *Pororoca* toutes les rencontres possibles.

Du Brésil à la Belgique, du Mexique à Cuba, du Canada au Vénézuéla, Johanne Saunier, Claudio Bernardo, Jorge Arturo Vargas, Susana Pous, José Navas et bien d'autres chorégraphes attestent d'une ébullition artistique autour de ce continent sud - américain, reflet de son évolution sociale, économique et politique.

D'un continent à l'autre, l'art chorégraphique recherche des formes nouvelles, posant un regard sur ce siècle et ses bouleversements, liés à un passé, les artistes disent leur présent et inventent un avenir.

D'avenir il en sera question : sur la scène de l'Opéra-Théâtre d'Avignon, les élèves du Conservatoire d'Avignon reprendront une pièce de George Balanchine, les jeunes danseurs du groupe Grenade de Josette Baiz, rendront hommage à Trisha Brown tandis que ceux de la chorégraphe Françoise Murcia danseront sur une musique du compositeur américain John Adams.

La collaboration entre structures chorégraphiques ou culturelles de la région, comme la transmission de la danse est au coeur de mon projet pour le CDC. De la Scène Nationale de Cavaillon, à la Collection Lambert, du Conservatoire d'Avignon à l'Ecole Supérieure d'Art, du Théâtre des Doms à la Maison Jean Vilar, de Vaison-la-Romaine à Aix-en-Provence en passant par Morières-lès-Avignon, cette nouvelle génération ouvrira la 33^e édition du festival Les Hivernales et c'est tant mieux pour le sens et les sens.

Emmanuel Serafini

Jeudi 24 février 18h Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Danse, nouvelle génération ! 1h15

entrée libre sur réservation

Sur une idée originale du CDC

En co-réalisation avec l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse et le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

La transmission de la danse est au cœur du projet du CDC. La conjonction de cette préoccupation avec le thème du festival donne lieu à un événement qui met à l'honneur la jeune génération de danseurs de la région. En avant-première sur le plateau de l'Opéra-Théâtre d'Avignon, les élèves du département Danse du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon, reprennent une pièce du célèbre chorégraphe américain George Balanchine. Les très jeunes danseurs (6 à 12 ans) du Groupe Grenade dirigé par Josette Baiz rendent, quant à eux, hommage, à Trisha Brown. Enfin, cette soirée est également l'occasion de présenter la reprise d'une pièce de la chorégraphe Françoise Murcia sur une musique du compositeur américain John Adams par ses élèves de Vaison-la-Romaine.

Danse, nouvelle génération ! est l'illustration de la véritable synergie entre les principaux acteurs qui préparent les jeunes à la danse en Provence-Alpes-Côte d'Azur et le festival Les Hivernales, berceau de sa diffusion.

Travail autour de George Balanchine

Avec la participation des élèves du cycle de perfectionnement "Le Labo" du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon - Département Danse - Direction Valérie Lacognata

Divertimento 1er Mouvement / musique Mozart

Apollon / musique Strawinsky

Cinq Tempéraments "Flegmatique" / musique Hindemith

Hommage à Trisha Brown

Groupe Grenade - Direction Josette Baiz

Chorégraphie Josette Baiz

Interprétation 23 jeunes danseurs du Groupe Grenade

Musiques Birdy Nam Nam n°10 *L'interlude de qualité*, n° 9 *Escape*, n°2 *Body, Mind, spirit...*

Good Morning Vietnam Armstrong, *PIAC JJ PALIX FEU*, *FLUKE* Zion, *Rob Dougan* Furious Angel, *De Chassy solo et Duo*

L'autre partition

Chorégraphie Françoise Murcia

Interprétation Clarisse Kaufman, Thelma Nedjadi, Julie Grosmanin, Juliette Plantevin, Céline Bardou, Fanny Richard, Mélanie Albe-Challan

Musique John Adams *Shaker loops*

Reprise de la pièce *l'autre partition* créée en 1998 en coproduction avec le Théâtre de Draguignan et le Théâtre de l'Olivier à Istres.

Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général de Vaucluse, la Ville de Valréas

En 1989/90, le Ministère de la Culture propose à Josette Baïz une résidence d'un an dans les quartiers nord de Marseille à l'école de la Bricarde. La chorégraphe y découvre des enfants de toutes origines, qui s'investissent dans ses projets de danse. Une seconde résidence a lieu dans une école d'Aix-en-Provence et deux films *Mansouria* et *La caverne des Nats* voient le jour. Son travail aboutit en 1992, à la création d'un groupe de jeunes danseurs issus de ces quartiers aixois et marseillais : **le Groupe Grenade**. Au cours des dix premières années, les jeunes du Groupe Grenade mêlent peu à peu leurs diverses origines chorégraphiques pour inventer un langage unique et original. Ce " métissage " est la spécificité du Groupe, dérivant du contemporain au hip hop en passant par de multiples danses ethniques. Aujourd'hui, Grenade est un ensemble chorégraphique composé d'une soixantaine de danseurs répartis entre le Groupe Grenade et la Compagnie Grenade. Le Groupe Grenade se compose d'une cinquantaine d'enfants et adolescents de 7 à 18 ans, la Compagnie Grenade, quant à elle, est composée d'une douzaine de professionnels adultes.

A l'époque de la création de *L'autre Partition*, **Françoise Murcia** est très imprégnée du travail de Susan Buirge, chorégraphe américaine. La composition, les questions d'espace et de rapport à la musique l'intéressent particulièrement. Pour cette reprise, les espaces sont définis par les déplacements répétés des danseuses, leurs orientations, leurs élans, leurs dynamiques. Cette pièce a été écrite comme une partition, en écho à la musique de John Adams ; les danseuses deviennent les liens vivants des deux espaces, sonore et gestuel. Pour cette reprise, la distribution est composée d'amateurs et de professionnelles, d'enfants et d'adultes.

Le Labo est composé d'étudiants du Conservatoire d'Avignon - Département Danse, qui ont intégré le Cycle de Perfectionnement, quatrième et dernière phase du cursus d'enseignement de la danse. Ces élèves ont fini leur cursus scolaire, et continuent de se perfectionner dans l'objectif de se préparer au monde professionnel. Agés de 17 à 22 ans, leur activité est essentiellement tournée vers la pratique scénique, chorégraphique, mais aussi vers les disciplines théoriques telles que l'analyse d'œuvres, le chant, la technique lumière, la formation musicale danseur. Tremplin entre l'école et les compagnies professionnelles, "Le labo" est une période d'ajustement, d'expériences diverses et transversales, qui sont indispensables à l'évolution des danseurs en devenir.

Corine Tristan a choisi de remonter avec les élèves du "Labo" trois extraits de pièces du chorégraphe George Balanchine. En résidence au Conservatoire, cette danseuse internationale, Premier Grand Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris a mené une carrière de soliste au sein des plus grandes compagnies, telles que le Ballet de Stuttgart, le Ballet de Toscane, le Ballet Royal des Flandres, le Ballet Royal du Danemark, première française à occuper un poste de soliste dans cette compagnie. Elle entreprend ensuite une carrière de pédagogue et de répétitrice, elle sera l'assistante de Flemming Flindt pour *La leçon* au Bolchoï, puis à New York. Titulaire du Certificat d'Aptitude en danse classique, après avoir enseigné à l'École du Royal Ballet Danois, elle est aujourd'hui professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles tout en étant régulièrement invitée comme professeur à l'étranger.

Valérie Lacognata est depuis mars 2010 directrice du département danse du CRR du Grand Avignon. Après des études chorégraphiques au Conservatoire de Montpellier, dix années au sein du Ballet du Capitole de Toulouse, du Ballet de l'Opéra National de Lyon, du Centre Chorégraphique de Tours et du Ballet dirigé par Jean-Christophe Maillot, elle enseigne pendant 15 ans la danse classique et contemporaine au CRR d'Angers puis de Nîmes.

Vendredi 25 février 18h Pénitents Blancs

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Kawa, solo à deux 45'

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle
Coproductioin CDC - Les Hivernales

« ...le café est le déchiffrement du livre ouvert de l'âme, devin des secrets que le jour renferme. »
Pour écrire ce solo à deux, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou ont trouvé écho dans *Une Mémoire pour l'oubli* du grand poète palestinien Mahmoud Darwich. Après plusieurs pièces de groupe, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou ont ressenti la nécessité de ne pas s'enfermer dans un acquis, de remettre en jeu le sens de leur travail. Ils s'extraient de ces engrenages qu'engendre le système culturel de plus en plus contaminé par l'ère économique. *Kawa, solo à deux*, est un espace de liberté, un espace de résistance à toutes formes de pression, une prise de parole singulière des deux chorégraphes. Il s'agit, pour eux, de prendre un nouveau départ à la source de leur propre mouvement porté sur scène par Hafiz Dhaou : ce n'est pas pour rien que cette dernière création s'appelle *Kawa, solo à deux*, elle évoque le café du matin que l'on prend seul, moment de silence originel, coupé du monde et évidemment synonyme de renouveau.

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou ont été formés et ont dansé au Sybel Ballet Théâtre pendant dix ans. En 2000, à la faveur de bourses de l'IFC Tunis, ils intègrent le CNDC d'Angers. En 2003, Aïcha M'Barek devient enseignante au Conservatoire Régional et suit un Master Métiers des arts et de la culture à l'université Lyon 2. Hafiz Dhaou lui, intègre la formation E.X.E.R.C.E dirigée par Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Durant l'année 2004 ils unissent leurs forces et créent leur premier duo *Khallini Aïch* puis créent la compagnie CHATHA en 2005. Depuis, ils inventent un langage chorégraphique commun, tout en parlant de leurs dualités. Aujourd'hui ils dansent leurs pièces dans le monde entier. En 2011 et 2012 tous deux sont artistes associés à la 10^e et 11^e édition du festival de Danse Les Rencontres Chorégraphiques de Carthage.

Conception, chorégraphie Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou
Interprétation Hafiz Dhaou
Musique originale Eric Aldéa, Ivan Chiossone
Mise en lumière Xavier Lazarini
Scénographie Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou
Régie son Christophe Zurfluh

Production Cie Chatha
Coproductioin Bonlieu Scène Nationale d'Annecy
Avec les soutiens de l'Ambassade de France Institut Français de coopération de Tunis, du CDC - Les Hivernales Avignon / Vaucluse / Provence-Alpes-Côte d'Azur au titre de l'Accueil Studio, de l'Espace Ness El Fenn, Les Rencontres Chorégraphiques de Carthage et du Studio Lucien/Compagnie Propos au titre de prêt de studio

Compagnie soutenue par Culturesfrance et le FIACRE pour ses tournées à l'étranger et subventionnée par la DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes, en résidence au Toboggan, depuis septembre 2009

contact | 33 9 50 06 69 22 | ciechatha@yahoo.fr | www.chatha.org

Vendredi 25 février 20h30 Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Radhouane El Meddeb

Ce que nous sommes 60'

En co-réalisation avec la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
Coproducteur du réseau des CDC

Dans le geste isolé de chaque corps, le trait d'union des êtres et des choses est sans cesse questionné : qu'est-ce qui tisse, compose et décompose notre société ? Sur scène, cinq personnages, particules élémentaires d'un tout que l'on peine à voir, sont réunis pour un événement. Ils sont ensemble, mais séparés. Chacun est le miroir de l'autre, son manque et sa fièvre. Chacun déforme son prochain, mais sans l'atteindre. Les rencontres sont provisoires, les étreintes inquiètes. Les corps dessinent des trajectoires brisées, évoquant une errance à la recherche d'un ensemble, en quête de tendresse, contre la solitude.

Conception, chorégraphie Radhouane El Meddeb
Créée avec Alice Daquet, Margot Dorléans, Anne Foucher, Olivier Balzarini, Christian Ben Aïm
Musique Sir Alice accompagnée de Gaspar Claus (violoncelle)
Texte Camille de Toledo
Scénographie Annie Tolleter
Lumières Xavier Lazarini
Costumes Johanna Lavorel
Régie générale Bruno Moinard

Coproducteur Centre National de la Danse, Pantin (création en résidence), la Ferme du Buisson, la Scène Nationale de Marne-la-Vallée, le réseau des Centres de Développement Chorégraphique : CDC Toulouse-Midi Pyrénées, CDC - Les Hivernales Avignon / Vaucluse / Provence- Alpes-Côte d'Azur, CDC-Biennale de danse du Val-de-Marne, Danse à Lille CDC Roubaix-Nord-Pas de Calais, Art Danse CDC Dijon Bourgogne, Uzès Danse CDC Languedoc-Roussillon, Le Cuvier CDC d'Aquitaine, Le Pacifique CDC de Grenoble, L'Échangeur Scène Conventionnée de Fère-en-Tardenois, Paris Réseau (Atelier de Paris-Carolyn Carlson, L'Étoile du Nord, le Regard du Cygne, Micadanses)
Aide à la production d'ARCADI
Aide au projet de la DRAC Ile-de-France

Formé à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, **Radhouane El Meddeb** est consacré « jeune espoir du théâtre tunisien » en 1996 par la section Tunisie de l'Institut International de Théâtre. Il est recruté ensuite comme comédien dans le cadre de l'atelier de formation et de recherche du Théâtre National de Toulouse sous la direction de Jacques Rosner. En Tunisie, il travaille avec les pionniers du nouveau théâtre tunisien et du monde arabe : Fadhel Jaïbi, Taoufik Jebali et Mohamed Driss et en France, avec les metteurs en scène Jacques Rosner, Lotfi Achour et Catherine Boskowitz. Il collabore artistiquement avec des auteurs contemporains tels que Natacha De Pontcharra et Adel Hakim. Au cinéma, il est interprète pour Férid Boughedir dans *Un été à la Goulette* et *Halfaouine, l'enfant des terrasses*. En tant que chorégraphe, il se met en scène en 2005 dans *Pour en finir avec MOI*, puis il crée pour Montpellier Danse 2006 un solo pour un interprète *Hûwà, Ce lui*. En 2007, il intègre la distribution de *1000 Départs de Muscles*, création d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux. En 2008, il crée *Quelqu'un va danser...* pour les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Cette même année, invité par le chorégraphe burkinabé Salia Sanou lors de la carte blanche au CND Sonorités et corps d'Afrique, il conçoit la performance culinaire et dansée *Je danse et vous en donne à bouffer*. En 2008 et 2009, Radhouane El Meddeb intervient dans le cadre des dispositifs "Corps produit, corps productif", organisés par les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis et "Mon corps, mon lieu", soutenus par la Fondation Culture et Diversité. Ce dispositif consiste en des ateliers de sensibilisation à la danse contemporaine, de transmission d'écriture chorégraphique auprès d'un large public, qui comprend des jeunes issus de Zones d'Education Prioritaire, des femmes adhérentes aux associations de quartiers, ou encore des personnes âgées.

Samedi 26 février 16h et dimanche 27 février 18h Maison Jean Vilar

Vanilton Lakka

O corpo é a midia da dança - Outras Partes 50'

En co-réalisation avec la Maison Jean Vilar

Le chorégraphe et danseur Vanilton Lakka a imaginé ce projet en deux étapes : *Le corps est-il le médium de la danse ?* en 2005 et *Autres Parties*, développé en 2006/07. S'intéressant à la question des médias, associé au langage de la danse hip hop, il fait du corps un outil de communication au même titre qu'un ordinateur, un téléphone ou une image. Il analyse et compose des mouvements à travers différents médiums et formats, la danse devient alors source de médiation et véhicule d'information. Dans cette proposition multimédia où le public est invité à participer, le chorégraphe déconstruit totalement l'image que l'on se fait d'un spectacle de danse...

Chorégraphe brésilien, **Vanilton Lakka** travaille depuis 1991 à des projets de recherche et de création autour de la danse. Après des études en Sciences Sociales puis un Master en Art, il complète sa formation en danse de rue, danse moderne, classique, technique de composition et danse contemporaine. En 1997, il co-fonde le Group Werther et fait partie du Réseau Sud-américain de Danse (RSD). Il est primé par l'association des arts et critique de San Paulo en 2005. Il participe à de nombreux festivals de danse contemporaine au Brésil, en Amérique du Sud et également en Europe. Actuellement Vanilton Lakka travaille au sein de la compagnie Mario Nascimento pour y développer des propositions qui remettent en question le technique corporelle, le format des œuvres, l'analyse et la composition des mouvements.

Conception, chorégraphie Vanilton Lakka

Interprétation Vanilton Lakka, Chiquinho da Costa, Fabio Costa

Musique *Maria Elena* (Xavier Cugat), *Take a Look Around* (Theme from M:I-2 Limp Bizkit), *La cumparsita* (Matos Rodrigues), *se ela dança eu danço* (mc marcinho)

Page web et Manuel d'instruction Mauricio Leonard

Flip book Rafael Ventura y Cyntia Reyder

Soutien Rumos Itaú Cultural Dança

Samedi 26 février 18h Benoît XII**Jérôme Bel****Cédric Andrieux** | h20**En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle**

Cédric Andrieux est un spectacle de Jérôme Bel. De manière quasi naturaliste, le chorégraphe met en scène Cédric Andrieux qui raconte son parcours de danseur (Cie Merce Cunningham, Opéra de Lyon...) dans une mise en scène minimaliste et avec une extrême sensibilité. Lentement, d'une voix douce presque atone, il raconte les prémisses de son obsession pour la danse, ses rêves, ses amours, ses échecs, sa frustration, l'épuisement du corps, les maux physiques. Et pour étayer son propos, parfois il danse. La pièce ne manque pas d'humour quand le danseur confie, que durant les exercices rituels que Merce Cunningham imposait à ses danseurs, il songeait à la liste de ses courses ou encore quand il raille l'esthétique douteuse de son justaucorps académique, mais il nous confie aussi l'immense plaisir qu'il y a à interpréter la danse de Trisha Brown. Dans cette exposition anecdotique de sa vie, Cédric Andrieux désacralise l'univers de la danse et redonne au corps sa vulnérabilité.

Danseur au CNDC d'Angers de 1984 à 1985, **Jérôme Bel** danse pour plusieurs chorégraphes tels que Angelin Preljocaj, Régis Obadia ou Daniel Larrieu. En 1992 il devient l'assistant de Philippe Decouflé pour les cérémonies des XVI^e Jeux Olympiques d'hiver d'Alberville et travaille ensuite pendant une dizaine d'années avec Frédéric Seguet. Les créations de Jérôme Bel sont toujours à la frange de la danse. Elles suscitent souvent des rires nerveux, parfois même de la colère... Il questionne de façon quasi cynique, la tradition, la convention, la culture, l'histoire. Avec *Cédric Andrieux*, Jérôme Bel pose un regard systématique au sein de l'ADN de cette discipline et de son histoire, il explore les tiroirs ignorés des grandes icônes qui appartiennent à l'histoire de la danse ; ce sont des sous-histoires du réel.

Cédric Andrieux commence la danse à l'âge de douze ans, puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Danseur dans la Merce Cunningham Dance Company de 1999 à 2007, il a intégré depuis le Ballet de l'Opéra de Lyon.

Conception Jérôme Bel**Interprétation** Cédric Andrieux**Extraits de pièces** Trisha Brown (Newark), Merce Cunningham (Biped, Suite for 5), Philippe Tréhet (Nuit fragile), Jérôme Bel (The show must go on)**Répétiteurs** Jeanne Steele (Merce Cunningham) et Lance Gries (Trisha Brown)**Coproduction** Théâtre de la Ville (Paris), Festival d'Automne (Paris), R.B. Jérôme Bel (Paris)**Avec le soutien** du Centre National de la Danse (Paris), de La Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre des Studiolabs, Baryshnikov Arts Center (New York)**Remerciements** Thérèse Barbanel, Trevor Carlson et Yorgos Loukos

R.B. reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France-Ministère de la Culture et de la Communication - en tant que compagnie chorégraphique conventionnée, et Culturesfrance - Ministère des Affaires Etrangères - pour ses tournées à l'étranger

Samedi 26 février 20h30 Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Trisha Brown Dance Company

Set & Reset - *If you couldn't see me* - *L'Amour au Théâtre* 1h 45

40^e anniversaire de la cie

En co-réalisation avec l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse

La chorégraphe new-yorkaise Trisha Brown met en scène une écriture abstraite tout en ruptures, désarticulations et trajectoires complexes. *Set and Reset* est l'un de ses chefs-d'oeuvre. Sept danseurs magnifiques de virtuosité, évoluent entre les "objets" du plasticien Robert Rauschenberg, diaphanes, transparents, illuminés de projections mouvantes et sur la partition de Laurie Anderson. Le solo *If you couldn't see me* est construit à partir d'une idée de Robert Rauschenberg, la danseuse avance de dos, se déplace latéralement, ondule, plonge dans l'espace, invente une autre marche, subtile et fluide. Enfin avec sa dernière création, *L'Amour au Théâtre* Trisha Brown retrouve l'abstraction, inspirée ici, par les extraits de la musique de Jean-Philippe Rameau.

Set & Reset 1983

Chorégraphie Trisha Brown

Scénographie, costumes Robert Rauschenberg

Interprétation Tamara Riewe, Dai Jian, Leah Morrison, Laurel Tentindo, Elena Demyanenko, Nicholas Strafaccia, Samuel Von Wentz

Lumières Beverly Emmons avec Robert Rauschenberg

Commande the National Endowment for the Arts, the Charles Engelhard Foundation, the Brooklyn Academy of Music and Philip Morris Companies, Inc.

Avec le soutien the New York State Council on the Arts, Le Jacob's Pillow,

Avec l'aide du Massachusetts Arts Council New Works Program.

Musique Laurie Anderson pour *Set & Reset* commande de la Trisha Brown Dance Company

If you couldn't see me 1994

Chorégraphie Trisha Brown

Interprétation Leah Morrison

Musique, costumes et scénographie Robert Rauschenberg

Lumières Spencer Brown avec Robert Rauschenberg

Soutiens Dance Ink, Inc., the Charles Engelhard Foundation, the Harkness Foundation for Dance, the Andrew W. Mellon Foundation, and the Joyce Mertz-Gilmore Foundation

Soutiens particuliers de Mr. William Forsythe, et de Mr. S.A. Spencer

L'Amour au Théâtre

Chorégraphie Trisha Brown

Interprétation Tamara Riewe, Dai Jian, Leah Morrison, Laurel Tentindo, Elena Demyanenko, Nicholas Strafaccia, Samuel Von Wentz

Musique extraits Hippolyte et Aricie de Jean-Philippe Rameau

Enregistrement William Christie et Les Arts Florissants pour Erato

Scénographie Trisha Brown

Costumes Elizabeth Cannon

Lumières Jennifer Tipton

Coproduction Théâtre National de Chaillot à Paris et de De singel à Anvers

Soutiens National Endowment for the Arts et le New York City Department of Cultural Affairs

contact Thérèse Barbanel | 01 48 93 66 54 | tbarbanel@numericable.fr

Dimanche 27 février 16h Théâtre des Doms

Ayelen Parolin

David - Etape de travail 50'

En co-réalisation avec le Théâtre des Doms et Wallonie-Bruxelles International

Chaque année, le Théâtre des Doms accueille sept à huit projets artistiques issus de champs multiples (jazz, musique du monde, théâtre, clown, jeune public, culture urbaine, chanson... et danse) qui s'installent en résidence de création qui aboutissent, le plus souvent, à une étape (parfois finale) de spectacle à partager avec le public. À l'occasion du festival Les Hivernales, c'est la chorégraphe bruxelloise d'origine argentine Ayelen Parolin qui s'installe une dizaine de jours pour travailler sa nouvelle création, *David*.

Trois hommes nus, sur trois piédestaux. Le corps comme champ de guerre, le corps dans une lutte. Une bataille sans relâche. Un combat exposé. Un affrontement, comme une lutte de gladiateurs au Colisée, ou une corrida. Sauf que le taureau et le toréador sont ensemble dans le même corps, et que cette dualité interne est divisée/démultipliée par trois, comme trois facettes d'un même être, qui se battent chacune avec elle-même et se confrontent à l'échec inévitable de l'idéal, avec l'espoir de défier le vivant.

Chorégraphie Ayelen Parolin

Interprétation Christian Bakalov, Robert Hayden, Marc Igelsias

Conseil artistique Arnaud Geniers, Benjamin Thiel

Création son Robert Hayden

Assistanat Audrey-Anne Bouchard

Co-production Les Brigittines (B)

En partenariat avec Théâtre de L'L (B), La Bellone (B), WPZimmer (B), WorkspaceBrussels (B), Pianofabriek (B), Théâtre de la Balsamine (B), Charleroi - Danses, Centre chorégraphique de la Communauté Française Wallonie Bruxelles (B), Le Théâtre des Doms (F) et les Bains-Connectives (B)

Avec l'aide du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse

entrée libre sur réservation

Ayelen Parolin est née en Argentine. Elle intègre l'École Nationale de la Danse et El Taller Danza Contemporanea del Teatro General San Martin et danse en Argentine avec des compagnies de danse-théâtre indépendantes. En 1998, elle obtient le premier prix de la biennale de Arte Ioven de Mar del Plata pour la pièce *El Grito*. La même année, elle crée *Marta*. Ses prestations en tant que danseuse pour la télévision Argentine, lui permettent de voyager à New York et jusqu'en Europe. Elle s'installe à Bruxelles en 2000. En 2002, elle intègre la formation E.X.E.R.C.E dirigée par Mathilde Monnier à Montpellier et poursuit son travail auprès de Jean-François Peyret, Mathilde Monnier, Louise Vanneste, Mauro Paccagnella, Manon Oligny, Anne Lopez, Alexandra Bachzetsis et la compagnie Moussoux-Bonté. Elle crée *25.06.76*, son premier solo et est lauréate des Pépinières Européennes, en 2005. Elle participe en 2006 à « Park in Progress 2 » avec une étape de son travail *Troupeau/Rebano*, présenté ensuite au festival 100DD (La Villette, Paris), au Théâtre de la Balsamine (Bruxelles), à Danse Palace (Luxembourg). Sa dernière création, *SMS and Love* est présentée au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles, et plus largement en Europe.

Dimanche 27 février 20h30 et lundi 28 février 18h Théâtre du CDC - Les Hivernales

Jonah Bokaer

Filter 60'

Commande CDC - Les Hivernales - Accueil studio

Filter est le fruit d'une collaboration entre le chorégraphe tunisien-américain Jonah Bokaer et Anthony Goicolea, artiste plasticien, cubano-américain. Anthony Goicolea utilise photographies et sculptures pour tendre vers une oeuvre totale, Jonah Bokaer, quant à lui, allie, depuis une dizaine d'années, danse, nouvelles technologies et arts numériques. S'inscrivant parfaitement dans l'ère contemporaine, ce jeune chorégraphe de 29 ans est déjà très remarqué par tout ce qui compte dans la culture aux États-Unis. En revoyant la toile de Picasso *Les Demoiselles d'Avignon* exposée au MOMA à New York, Emmanuel Serafini n'a pas résisté à la tentation de demander à Jonah Bokaer sa vision de l'oeuvre. Jonah Bokaer et Anthony Goicolea ont recours à des filtres visuels pour donner une version contemporaine des *Demoiselles d'Avignon*. Lumière, objets, sons, mouvements des danseurs créent l'illusion d'une expansion de l'espace comme pour générer une quatrième dimension.

Chorégraphe et artistes seront en résidence au CDC - Les Hivernales en février 2011

Chorégraphe et direction Jonah Bokaer

Scénographie et installation Anthony Goicolea

Musique électronique Echospace

Interprétation David Rafaël Botana, Anthony Goicolea, James McGinn, Adam Weinert

Musique originale Chris Garneau

Costumes Guillaume Boulez

Conception des costumes Alexander Meier & Anke Gründel (NYC)

Lumières Aaron Copp

Régie générale Julie Seitel

Régie compagnie Samuel Stonefield

Jonah Bokaer est le plus jeune danseur à avoir intégré la Compagnie Merce Cunningham. Diplômé de la North Carolina School of the Arts, il étudie les arts visuels et les médias à la New School University. A partir de logiciels de création chorégraphique virtuelle, il crée plusieurs pièces qui mettent en relation le corps du danseur et la technologie contemporaine. Ces travaux ont été présentés à travers les États-Unis et à l'étranger et Jonah Bokaer a reçu en 2005 le prix de la Fondation pour les Arts Contemporains (Foundation for Contemporary Arts). Conscient du manque d'espaces de représentation pour les jeunes artistes new-yorkais, Jonah Bokaer est également le fondateur du studio Chez Bushwick, reconnu aujourd'hui par la presse new-yorkaise comme un lieu incontournable de l'avant-garde culturelle new-yorkaise. Il est également fondateur, avec John Jasperse, du Center for Performance Research à Brooklyn. Jonah Bokaer a été l'interprète notamment, de Merce Cunningham (2000-2007), John Jasperse, David Gordon, Deborah Hay, Tino Sehgal. Depuis 2007, il travaille avec Robert Wilson comme chorégraphe, pour 4 opéras originaux.

Anthony Goicolea est diplômé de l' Art History et de l' University Georgie. Il vit et travaille à New York et expose à travers le monde aux États-Unis mais également en Europe (au Whitney Museum of Art, au Brooklyn Museum, au MOMA, au Guggenheim...). Les éditions Twin Palms press lui ont publié deux recueils sur les travaux du plasticien ainsi qu' une collection de vidéos.

Avec le soutien de Works & Process au Guggenheim, FUSIONNES, Centre Ferst du Georgia Institute of Technology, Fused

Remerciements RCR, Frank Sonntag, Ellen Jacobs, Roos Christina, KINGSFOUNTAIN, Julie George, Emmanuel Serafini, George Thompson, Barbara et Henry Pillsbury

contact Julie George | 01 43 38 03 33 | julie-george@wanadoo.fr

Lundi 28 février 16h et 20h30 Espace Culturel Folard - Morières-lès-Avignon

Chloé Moglia

Rhizikon 20' performance suivie d'une rencontre avec le public de 30' environ.

En partenariat avec la Ville de Morières-lès-Avignon

Pour cette première collaboration entre le CDC - Les Hivernales et le nouvel Espace Folard de Morières-lès-Avignon, *Rhizikon* est un spectacle pour tous, unique en son genre entre danse et cirque ...

Suspendue à un tableau, comme un mur aux dimensions de son corps, Chloé Moglia nous amène à cheminer au bord des précipices. Trapéziste de formation, la chorégraphe est confrontée très tôt à cette question du vide et du défi. Ce vertige de la chute, de l'irréversible, du danger, est souvent nécessaire pour ressentir la force de la vie en soi.

Chloé Moglia est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts du Cirque de Chalons en Champagne (ex C.N.A.C.), où elle s'est spécialisée dans les disciplines aériennes. En 2000, avec Mélissa Von Vépy, elle fonde la Cie Moglice – Von Verx et créent ensemble *Un certain endroit du ventre* (2001), *L'avion – décalage horaire* (2002), *Temps troubles* (2003), *I look up, I look down* (2005). Elles obtiennent en 2007 le Prix SACD des Arts du Cirque. De son côté, Chloé Moglia crée *Nimbus* (en collaboration avec Christian Dubet), puis *Rhizikon*. Elle travaille avec la Cie Fattoumi et Lamoureux et la chorégraphe Kitsou Dubois. Depuis 2004, son travail est fortement nourri par le Tai Ji Chuan et le Qi Gong. Elle se forme avec Thierry Baë, Olivier Gelpe et principalement avec Jean-Michel Chomet et Laurence Cortadellas (Zhi Rou Jia), avec qui elle suit une formation en Qi Gong Nei Gong.

Conception et interprétation Chloé Moglia

Son Chloé Moglia et Alain Mahé

Dispositif lumière Christian Dubet

Construction scénographie Vincent Gadras

Production Association Rhizome / Cie Moglice – Von Verx

Coproduction Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau / Languedoc-Roussillon – Lycéen Tour

contact Laurence Edelin | 06 09 08 04 08 | moglie-vonverx@wanadoo.fr

Lundi 28 février 20h30 Scène Nationale de Cavaillon

Lia Rodrigues

Pororoca 60'

En co-réalisation avec la Scène Nationale de Cavaillon

Dans la langue des indigènes brésiliens Tupi, *Pororoca* signifie "le bruit qui détruit" et fait référence à la confrontation des eaux du fleuve Amazone avec celles de l'océan.

La force de ce choc bruyant peut renverser les arbres et modifier le lit des rivières et pourtant c'est un processus fragile, résultant d'un équilibre délicat. *Pororoca* provoque la rencontre des courants contraires. Elle génère des vagues, des invasions, des mélanges. Lia Rodrigues est une femme vraie, une artiste engagée, qui ne verse pas dans la facilité, une femme qui pose d'emblée avec le public les termes du débat et pour qui la danse est à la fois un acte artistique et politique. Elle a installé sa compagnie au cœur de la Favela de Maré à Rio de Janeiro. À Rio, les favelas sont dans et autour de la ville, une vielle où des univers sociaux très distincts cohabitent sans jamais vraiment s'intégrer. La pièce *Pororoca* explore toutes les rencontres possibles, elle est un choc : la violence, le sang, le sort fait aux femmes, des corps se heurtent, se séparent... mais les gestes de tendresse et les corps qui se retrouvent dégagent aussi, une énergie simple, un calme extrême nous laissant espérer un "nouveau monde".

Chorégraphie Lia Rodrigues avec la complicité des danseurs

Interprétation Amália Lima, Allyson Amaral, Ana Paula Kamozi, Leonardo Nunes, Thais Galliac, Carolina Campos, José Calixto, Volmir Cordeiro, Priscila de Azevedo, Clarissa Teixeira, Lídia Larangeira

Participation à la création Jamil Cardoso, Gabriele Nascimento, Jeane de Lima, Luana Bezerra

Assistant chorégraphe Jamil Cardoso

Dramaturgie Silvia Soter

Création lumières Nicolas Boudier

Costumes João Saldanha et Marcelo Braga

Dans le cadre d'un compagnonnage avec le Théâtre Jean-Vilar, soutenu par le Conseil Régional d'Ile-de-France au titre de la permanence artistique et labellisé « França.Br 2009 » l'Année de la France au Brésil

Coproduction Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC), Théâtre Le Quai avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, le Théâtre de la Ville et le Festival d'Automne - Paris, et le Kunstenfestivaldesarts-Bruxelles

En partenariat avec REDES de Desenvolvimento da Maré et le soutien de Espaço SESC – Rio de Janeiro-Brésil et la Fondation Prince Claus pour la Culture et le Développement

La Lia Rodrigues Companhia de Danças est soutenue par Petrobrás, dans le cadre du programme Petrobrás Cultural - aide au projet de fonctionnement du Ministère de la Culture du Brésil

Lia Rodrigues est née à São Paulo. Après une formation de ballet classique, elle fonde en 1977 le Grupo Andança. Entre 1980 et 1982, elle fait partie de la compagnie Maguy Marin. De retour au Brésil, elle s'installe à Rio de Janeiro où elle fonde en 1990 sa compagnie, Lia Rodrigues Companhia de Danças. En plus de mettre en scène et de produire ses spectacles, Lia Rodrigues est aussi productrice culturelle : elle crée en 1992, le Festival annuel de Danse contemporaine *Panorama de Dança* qu'elle dirige jusqu'en 2005. En 2003, la compagnie collabore avec le CEASM, Centre d'Études et d'Actions Solidaires de la Maré, association qui depuis huit ans développe un travail socio-pédagogique dans la communauté de Maré, un quartier en plein cœur de Rio de Janeiro constitué de 16 favelas, et où vivent environ 132 000 personnes. Nourrie par le contexte d'une favela de Rio de Janeiro où elle a choisi de s'installer, la brésilienne Lia Rodrigues, est accueillie pour la première fois par le Théâtre de la Ville de Paris.

"La plénitude commence dans chaque geste que nous faisons en quête de nouveaux chemins, de nos rêves." Ces mots du sociologue Jailson Souza e Silva, Lia Rodrigues les revendique volontiers. *Ce dont nous sommes faits*, qui l'a révélée en France, faisait coexister dans un même espace interprètes et spectateurs, tout en joignant à la danse des slogans évoquant le besoin de tendresse et de paix. Engagée, Lia Rodrigues l'est assurément, au point de ne vouloir séparer son travail artistique d'un enracinement au cœur d'une des favelas les plus pauvres de Rio de Janeiro, où elle a transformé un hangar en studio. Elle mène depuis quelques années une expérience inédite où se côtoient une compagnie professionnelle de danse contemporaine et une institution sociale.

contact Thérèse Barbanel | 01 48 93 66 54 | tbarbanel@numericable.fr

Mardi 1^{er} mars 16h et mercredi 2 mars 18h Pénitents Blancs

Jonah Bokaer

Three cases of Amnesia 60'

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

Après une brillante carrière de danseur chez Merce Cunningham, Jonah Bokaer, jeune chorégraphe new-yorkais de 29 ans, développe plusieurs projets en lien avec les arts plastiques et les nouvelles technologies. Il aime confronter le corps aux nouvelles avancées techniques. A l'aide d'un logiciel de composition chorégraphique en 3D, il calcule des directions, des trajectoires et des mouvements jusque-là inédits. Après une brillante carrière de danseur chez Merce Cunningham, *Three cases of Amnesia* est une pièce qui rend hommage à des peintres majeurs de l'art contemporain. La pièce *Charade* (2006) explore le lien entre la science et le corps, thème cher au chorégraphe et qu'il expérimente dans 2 lieux qu'il a créés à Brooklyn. *Nudedescendance* (2005) est un hommage numérique à la toile *Nu descendant l'escalier* de Marcel Duchamp. Autre référence à la peinture avec *False start* (2007) qui s'inspire cette fois de la peinture éponyme de Jasper Johns, figure américaine du Pop Art, tout comme Rauschenberg.

Chorégraphie et interprétation Jonah Bokaer

Création vidéo Jonah Bokaer

Musiques Aphex Twin, Jonah Bokaer, Christian Marclay, Peaches & Herb, Tina Turner, Psi

Création lumières Julie Seitel

Avec l'aide de University of North Carolina Asheville & Bunny Halton-Subkis

Mardi 1er mars 18h Benoît XII

Mathilde Monnier

Un américain à Paris 30'

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

"Cette pièce a été créée pour sa première partie à l'occasion d'une soirée hommage à Merce Cunningham le 7 décembre 2009 au Théâtre de la Ville à Paris. Elle est avant tout un geste artistique vers Merce, pour se souvenir, pour parler de lui, pour danser du Merce même si on ne l'a jamais vraiment dansé. Une forme qui évoque notre rapport au grand Merce, à son œuvre mais aussi à sa pensée, son inventivité, son humour sur le monde et son incroyable jeunesse. Une façon aussi de raccourcir le temps et de transmettre aux jeunes générations "la danse de Merce". A l'invitation de Patrice Chéreau pour sa carte blanche au musée du Louvre cette pièce s'est enrichie d'une nouvelle partie où je retranscris différents rapports que j'entretiens avec l'écriture. C'est aussi la suite de mon histoire avec ce grand créateur qui évoque les différents moments où je l'ai croisé et comment cette rencontre a jalonné ma vie d'artiste.

Dire de Merce Cunningham qu'il est un de nos pères ne nous permet pourtant pas de dire que nous serions ses enfants ou alors des enfants indisciplinés et bâtards et l'on ne peut pas s'approprier un héritage. Ce qui m'autorise alors aujourd'hui à penser que ce projet réside donc dans cette impossibilité. C'est dans et à travers cette limite, que la liberté formidable que Merce Cunningham nous offre peut resurgir."

Mathilde Monnier

Chorégraphie Mathilde Monnier

Interprétation Marcus Vigneron-Coudray, Foofwa d'Immobilité, Mathilde Monnier

Lumières Eric Wurtz

Régie générale et son Marc Coudrais

Assistante artistique Annie Tolleter

Direction technique Thierry Cabrera

Coproduction (en cours) Théâtre de la Ville - Paris / le Louvre - Paris / Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon

Avec le soutien de la Ménagerie de verre dans le cadre des studiolab

Remerciements Laurence Alquier, Sylvie Coudray

soirée partagée

De pièce en pièce, Mathilde Monnier déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement.

Sa nomination à la tête du Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques. De la plasticienne Beverly Semmes à l'écrivain Christine Angot, en passant par le philosophe Jean-Luc Nancy ou la cinéaste Claire Denis, Mathilde Monnier ne cesse de repousser les frontières pour nourrir un travail qui est expérience avant toute chose.

La création musicale occupe une place de choix à travers des collaborations très variées qui touchent autant aux musiques savantes que populaires : le jazzman Louis Sclavis, les compositeurs David Moss et Heiner Goebbels, le platiniste virtuose ErikM. Elle s'appuie aussi bien sur la musique de la rockeuse P.J. Harvey que sur l'univers pop en rose du spectacle *2008 vallée* qu'elle co-signe avec le chanteur Philippe Katerine dans un final en beauté à la Cour d'honneur du festival d'Avignon 08.

Fascinée par l'idée de l'unisson elle crée le bucolique *Tempo 76* au festival Montpellier Danse 07 sur la musique de György Ligeti.

En février 2008, elle accepte la commande de l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Simon Rattle et chorégraphie l'*Opéra Surrogate Cities* de Heiner Goebbels. Plus de 130 amateurs sur scène participent à cet opéra centré sur la ville et les rapports de pouvoir qui s'y opèrent. La même année, elle présente au festival Montpellier Danse 08, le burlesque duo *Gustavia* dans lequel elle se met en scène au côté de la performeuse espagnole La Ribot.

En 2009, Mathilde Monnier s'intéresse à La Mort du cygne à travers une pièce, *Pavlova 3'23"*, qui travaille l'idée d'une danse de la fin.

En 2010, c'est en étroite collaboration avec le peintre Dominique Figarella que Mathilde Monnier signe sa nouvelle création *Soapéra*.

Mardi 1er mars 18h Benoît XII

Olivia Grandville

Une semaine d'art en Avignon 30'

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

La chorégraphe conviait l'été dernier Catherine Legrand avec laquelle elle a dansé *Jours étranges* et *So Schnell* de Bagouet en 1993 dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en Avignon et Léone Nogarède, sa mère qui, dans ce même lieu, joua la reine dans la tragédie du roi *Richard II*, pièce créée en 1947 par Jean Vilar, lors de la semaine de l'Art en Avignon. Ensemble, elles nous racontent leur festival sur 64 années et reviennent en Avignon une seconde fois dans le cadre du festival Les Hivernales.

Conception Olivia Grandville**Interprétation** Olivia Grandville, Catherine Legrand, Léone Nogarède**Collaboration artistique** Yves Godin, Pascal Quéneau**Montage, réalisation sonore** Vanessa Court**Collaboration et réalisation des interviews** Karelle Ménine**Chorégraphie** duo de Désert d'Amour de Dominique Bagouet**Citation chorégraphique** Maurice Béjart *Le Sacre du printemps*, *Messe pour le temps présent* Pina Baush *Le Sacre du printemps*

soirée partagée

Formée à l'école de l'Opéra de Paris, **Olivia Grandville** intègre le corps de ballet en 1981, puis est nommée sujet en 1983. Jusqu'en 1988, date de sa démission, elle a l'opportunité de traverser outre le répertoire classique, des oeuvres de George Balanchine, Limón, Merce Cunningham et de participer aux créations de Maguy Marin, Bob Wilson, Dominique Bagouet. En 1989, elle rejoint la compagnie de ce dernier et participe à toutes ses créations jusqu'au décès du chorégraphe en 1992. C'est là qu'elle commence à réaliser ses propres projets, auxquels elle se consacre totalement depuis la fin de la compagnie.

Catherine Legrand débute son parcours d'interprète en 1982, auprès de Dominique Bagouet avec la création d'*Insaisies*. Elle intègre la compagnie, et participe à l'ensemble des pièces jusqu'en 1990. En 1992-93, elle reprend les rôles d'Hélène Cathala sur les dernières pièces du chorégraphe et participe à la création des *Carnets Bagouet*. A ce titre, elle participe à la transmission du *Saut de l'ange*, de *Petites pièces de Berlin*, de *Jours étranges*, et en 2002-03, au projet *Matière première*. Elle a également été interprète pour Olivia Grandville et Xavier Marchand sur *K de E*, ainsi que sur plusieurs projets auprès d'Hervé Robbe (*ID*, *Initiale*, et reprise de *Factory*, *V-O*). Elle travaille actuellement avec Laurent Pichaud, Debrah Hay et Dominique Jégou.

Léone Nogarède de la Grandville est comédienne et critique d'art française. Élève de l'école de la rue Blanche entre 1943 et 1945, elle débute sa carrière avec la création de Mariana Pineda de Federico Garcia Lorca, puis est engagé dans la troupe de Louis Jouvet pour jouer dans *La Folle de Chaillot de Giraudoux* à l'Athénée. En 1947 elle participe au premier Festival d'Avignon avec Jean Vilar et joue à ses côtés le rôle de la reine dans *Richard II* de Shakespeare. Elle intègre par la suite la compagnie de Jean Marchat et Marcel Hérrand et se lira d'amitié avec Maria Casarès et Albert Camus. Suite à une grave maladie elle abandonne le théâtre en 1956 et débute alors une carrière de critique d'art (*Plaisir de France*, *Connaissances des arts*, *les Nouvelles Littéraires*...) et devient secrétaire générale internationale de l'AICA (Association internationale des critiques d'Art).

Mardi 1^{er} mars 20h30 Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Johanne Saunier

Line of Oblivion 60'

En co-réalisation avec la Scène Nationale de Cavaillon et la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Cette création s'appuie sur le récit *Le trait de l'oubli*, tiré du roman *La frontière de verre* de Carlos Fuentes, un des maîtres de la littérature latino-américaine.

Line of Oblivion, c'est la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Supposés "en paix", les deux pays n'ont rien en partage. Seul un paysage. Croyances, cultures, économies, tout les sépare et pourtant tout les lie inextricablement : frères siamois qui se font silencieusement la guerre. Mur qui soudain se dresse, non comme métaphore, mais comme le réel de la désastreuse apothéose du capitalisme. Un vieux Mexicain est là, seul en ce désert, dans sa chaise roulante face à la frontière, abîmé par ses ruminations sur le monde moderne. Dans ce paysage sous surveillance, la composition musicale pour viole d'amour, clarinettes, danse et acteur, utilise des capteurs qui altèrent chaque soir la partition de l'œuvre. Traces d'humanité, tout comme la présence de la voix de Carlos Fuentes.

Chorégraphie, interprétation Johanne Saunier

Mise en scène, scénographie Jim Clayburgh

Voix et texte Carlos Fuentes

Compositeur Arturo Fuentes

Musiciens Viole d'amour Carter Williams **Clarinettes basses** Ricardo Matarredona & Benjamin Dietjens

Acteur François Beukelaers

Création sonore Marc Doutrepoint

Création vidéo Erik Parys & Pablo Diartinez

Costumes Claire Farah

Assistante mise en scène Cécile Goossens

Direction technique Sylvain Boisvert

Production Joji Inc

Coproduction Théâtre les Tanneurs (Brussels - Be), CECN (Mons - Be), Espace des Arts - Scène Nationale de Chalon sur saône (Fr), Scène Nationale de Cavaillon, Tirol Osterfestival (Innsbruck - Austria)

Avec le soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique - service de la danse et de WBI

Année du Mexique en France

Pendant plus de dix ans, de 1986 à 1998, **Johanne Saunier** est interprète au sein de la compagnie Rosas, dirigée par Anne Teresa de Keersmaecker et participe également à plusieurs films réalisés à partir de ses chorégraphies. Elle enseigne à l'école de P.A.R.T.S. En 1998, elle crée, avec Jim Clayburgh, *Joji In*, une association chorégraphie / scénographie, qui donnera le jour à plusieurs spectacles. En 2000, elle reçoit le prix Bagnolet de la chorégraphie pour son trio *Final Scene*. Depuis juillet 2004, elle travaille sur *Erase-E(X)*; une suite de collaborations en forme de poupée russe où différents artistes sont conviés, du Wooster Group de New York à Anne Teresa de Keesmaecker et Georges Aperghis pour une composition vocale ou une création vidéo de Kurt d'Haeseleer. En 2008 elle crée la chorégraphie pour le premier opéra dirigé par Jim Clayburgh *Lolita*, d'après le livre de Nabokov et sur la musique de Joshua Fineberg présentée à Marseille et à New York.

Mercredi 2 mars 16h Théâtre du CDC - Les Hivernales

soirée partagée

Ce plateau partagé sera l'occasion, cette année encore, de vous donner un aperçu de trois approches de la danse nous venant de territoires très différents. De Cuba d'abord, où la danse est sans doute l'une des seules échappatoires pour une génération qui n'a connu que la « révolution » : un espace vital de liberté où les chorégraphes disent leurs peurs et leurs rêves. Du Canada et de France (et même d'Avignon) où les danseurs travaillent dans des conditions diamétralement opposées. Deux jeunes chorégraphes danseurs et un troisième plus confirmé mais qui ont en commun, une vision éclairée et documentée du monde dans lequel ils vivent...

Abel Berenguer

Instinto de conservación 17'

Le jeune danseur cubain Abel Berenguer cherche à transgresser les limites physiologiques du corps dansant, en le mettant en difficulté par le mouvement lui-même. Progressivement le danseur retire les protections autour de son corps (coudes, genoux etc...). Le corps se dénude, comme s'il décidait de redevenir lui-même. D'une belle écriture chorégraphique, *Instinto de conservación* sait traverser tout le corpus de la danse, du classique au contemporain et donne à voir une danse pleine d'énergie, de modernité et de jeunesse.

Abel Berenguer étudie à Cuba et en Europe les techniques Graham et Limón ainsi que la danse contact et l'improvisation. Licencié en "Art de la Danse" de l'Institut Supérieur d'Art de la Havane, il travaille avec les compagnies cubaines Rosario Cárdenas de Danza Combinatoria et Yoldance et intègre la compagnie DanzAbierta. Vous aurez donc le plaisir de le retrouver dans *MalSon* pour la clôture du festival....

Chorégraphie, interprétation Abel Berenguer

Scénographie, lumière Guido Gali

Musique Vitali (interprétée au piano par Marcos Madrigal)

Avec l'aide de Culturesfrance

Contact Noël Bonilla Chongo | noelbonilla@cubarte.cult.cu

Yourik Golovine

Thanks for the add 45'

Cette performance dansée nous invite dans le monde des avatars, personnages irréels qui peuplent la sphère du web. Par le biais de multiples transformations d'un corps, rythmées par le set corrosif de DJ Greenfly, Yourik Golovine nous ouvre les portes d'un étrange laboratoire, scène de la métamorphose d'un être piégé dans les lumières du virtuel. Une rencontre singulière entre soi et ses autres.

Après une formation aux conservatoires d'art dramatique et de danse d'Avignon, **Yourik Golovine** débute sa carrière à Paris, au Ballet jazz Art auprès de Raza Hammadi et de Robert North. Il rejoint ensuite l'univers du chorégraphe suisse Martino Muller (N.D.T) et danse entre autres dans *Notre Dame de Paris* au théâtre Mogador et en tournée mondiale. Ensuite, il part à Tokyo pour travailler avec 2S, une compagnie de danse japonaise, et y crée *Entre les bords du ciel*. En 2006, il fonde la compagnie des Éponymes et signe les chorégraphies des *Ensorcelés*, *Les variations de l'éther* et *Thanks for the add*.

Conception Les Éponymes

Mise en scène Christelle Golovine

Chorégraphie Yourik Golovine

Interprétation Yourik Golovine, Soul

Freak Brother

Musique DJ Greenfly

Contact Yourik Golovine | 04 90 86 01 27 | theatre_golovine@yahoo.fr

Jean-Sébastien Lourdais

Contrôle-Réaction 20'

Dans cette pièce avant-gardiste Jean-Sébastien Lourdais pose un regard sur le dysfonctionnement de l'être humain dans son corps et son comportement. Face à l'obsession sociale d'une soi-disant « normalité », le chorégraphe interpelle et dérange. Il questionne les rapports humains, notre capacité à nous comprendre nous-mêmes, à comprendre l'autre, à l'accepter et notre propension à marginaliser et à exclure. *Contrôle- Réaction* présente des personnages tordus, déconstruits et dégingandés. Suggérant des mutations et explorant les capacités du corps en le poussant au-delà de la forme humaine, Jean-Sébastien Lourdais dévoile des états émotionnels très forts. Totalemment hors du commun et délibérément drôle néanmoins, cette oeuvre dégage une impression de fragilité qui secoue notre sensibilité.

Les premières expériences de chorégraphe de **Jean-Sébastien Lourdais** aboutissent à *Défaut de fabrication*, œuvre présentée pour la première fois en novembre 2002 à Tangente à Montréal. " Coup de cœur " de la presse, cette pièce à l'humour grinçant est remarquable par le regard qu'elle porte sur le dysfonctionnement de l'humain dans son corps et son comportement, sujet qu'il met au coeur de son travail et de sa recherche. Par ailleurs, il enseigne l'expression corporelle à de jeunes enfants de toute culture et à des enfants qui ont des handicaps physiques ou des comportements déficients. Cette pédagogie permet à l'enfant d'améliorer son estime de soi et de lui donner confiance en ses capacités physiques et par voie de conséquence au monde extérieur.

Chorégraphie et interprétation Jean-Sébastien Lourdais

Assistante artistique Sophie Michaud

Création lumières Eric Belley, Karine Gauthier (assistante)

Musique, performance Ludovic Gayer

Avec le soutien du Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, de l'Université du Québec à Montréal et Fondation du Maire

Remerciements Rencontres Chorégraphiques de Seine St Denis , L'Agora de la Danse et L'Université du Québec à Montréal Danse

Contact Jean-Sébastien Lourdais | 001 514 656 7588 | fabricationdanse@bell.net

Mercredi 2 mars 20h30 Auditorium de Vaucluse - Le Thor

Josette Baiz

Gare Centrale 60'

En co-réalisation avec l'Auditorium de Vaucluse - Le Thor

Gare Centrale se joue dans un hall de gare, lieu de passage, lieu de rencontres ou lieu d'attente. Avec une énergie nouvelle et une rapidité ahurissante, douze danseurs dévoilent leurs états d'âme, poussés par les hauts parleurs diffusant la musique la plus jubilatoire de Jean-Sébastien Bach et enrichie des sons de Jean-Jacques Palix, célèbre créateur de radio Nova.

Chorégraphie Josette Baiz et Compagnie Grenade

Interprétation Félix Heaulme, Julie Yousef, Kader Mahammed, Kanto Andrianoely, Kim Evin, Lola Cougard, Michaël Jaume, Mylène Lamugnière, Nordine Belmekki, Pierre Boileau, Sinath Ouk, Stéphanie Vial

Scénographie et lumières Dominique Drillot

Musiques Jean-Sébastien Bach

Musiques et ambiances originales Jean-Jacques Palix

Musique additionnelle Mathieu Maurice

Voix Eve Couturier

Création costumes Philippe Combeau

Costumière Sylvie Le Guyader

Régie Générale et lumière Erwann Collet

Régie son Mathieu Maurice

Production Compagnie Grenade

Coproduction Théâtre de Bourg en Bresse – Scène Conventionnée pour la marionnette

Avec le soutien du Centre Chorégraphique National de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio 2010, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône – Centre Départemental de créations en résidence et du Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence – Angelin Prejlocaj

Compagnie subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, le Conseil Régional PACA, la Ville de Marseille, la Ville d'Aix-en-Provence, la Communauté du Pays d'Aix et, au titre de la Politique de la Ville, par l'État, la Région PACA et la Ville de Marseille

Contact 04 42 96 37 56 | claire@josette-baiz.com

Josette Baiz enseigne la danse contemporaine depuis 1978 à Aix-en-Provence où elle crée ses premières chorégraphies pour de jeunes danseurs issus de ses cours. En 1982, alors danseuse chez Jean-Claude Gallotta, elle est lauréate du 14^e Concours International de Chorégraphie de Bagnolet où elle obtient le 1^{er} Prix, ainsi que celui du Public et du Ministère de la Culture.

Elle fonde alors sa compagnie « La Place Blanche » et a créé depuis, une trentaine de spectacles, aussi bien pour sa propre compagnie que pour de nombreux ballets nationaux (Toulouse, Jeune Ballet de France, C.N.R de Lyon et Paris...) ou internationaux (Boston, Ballet Royal de Phnom Penh, Allemagne, Vénézuéla, Pays-Bas...).

En 1989, le Ministère de la Culture lui propose une résidence d'une année dans une école des quartiers nord de Marseille. Cette rencontre avec ces jeunes d'origines et de cultures diverses l'amène à repenser le sens de son travail et à modifier radicalement sa démarche artistique. En 1992 elle fonde avec eux le Groupe Grenade qui développera un style nouveau basé sur le métissage chorégraphique.

C'est tout naturellement qu'en 1998 Josette prend le parti de pérenniser ce travail de métissage tout en restant dans une optique profondément contemporaine.

Elle crée alors la Compagnie Grenade, composée alors de cinq danseuses professionnelles issues du Groupe.

Jeudi 3 et vendredi 4 mars 16h Amphithéâtre Mozart - Conservatoire Messiaen

Nathalie Collantes

Une lecture de danse 2 50'

En co-réalisation avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

C'est la troisième étape d'un projet qui a commencé en 1999 lorsque Nathalie Collantes a réalisé des entretiens avec Jacqueline Robinson, pionnière de la danse moderne en France. Il s'agit d'écouter des extraits de ces entretiens, et de mener en parallèle des mises en jeu dansées. En studio, Nathalie Collantes et Julie Salgues proposent à de jeunes danseurs un accès à ces réflexions pour activer un travail d'écritures chorégraphiques. La rencontre publique passe alternativement de l'écoute à la danse, des images aux mots, puis s'ouvre à l'échange avec le public.

entrée libre sur réservation

Nathalie Collantes a commencé à chorégrapier alors qu'elle était étudiante, au sein du Groupe chorégraphique de la Sorbonne et de l'Atelier de la Danse. Elle a été interprète pour Suzon Holzer, Jacqueline Robinson, Fabrice Dugied, Nadège MacLeay. Elle intègre ensuite la compagnie Christine Gérard et Daniel Dobbels, puis celle d'Odile Duboc. Elle fonde sa propre compagnie, Fanfare Blême, en 1992 et signe depuis de nombreuses chorégraphies dans lesquelles l'image vidéo est souvent partie prenante de la scénographie.

Elle arrive en résidence longue à Mains d'Œuvres à partir de janvier 2007 pour La Logique du sujet, projet en trois phases dont la première, Vertus, a été accueillie en novembre 2006. Nous accueillons également le projet « Une danseuse dans la bibliothèque », qui se veut une première rencontre pour les enfants de 7-10 ans avec la danse et un auteur de livres pour enfants sur la danse (Nathalie Collantes a écrit deux ouvrages pour les enfants sur la danse *On danse et J'ai 10 orteils*). Ce projet sera accueilli dans des bibliothèques sur tout le territoire du département 93.

En 2010, elle présente *Mode d'emploi*, dernier volet de sa trilogie, qui traite de la question de l'intelligibilité de "la" danse.

Jeudi 3 mars 18h et vendredi 4 mars 20h30 Théâtre des Doms

Claudio Bernardo

Usdum 55'

En co-réalisation avec le Théâtre des Doms Wallonie-Bruxelles International

Usdum est un monde imaginaire inspiré par les mines de sel de Sodome décrites dans *Gaspard, Melchior et Balthazar* de Michel Tournier et par la mine d'or brésilienne de Serra Pelada. Dans cette mine interdite aux femmes, 40 000 hommes ont vécu et travaillé sans relâche, totalement isolés du monde. La danse de Claudio Bernardo est directement inspirée des gestes des mineurs. Avec une violence instinctive, animale, deux d'entre eux livrent une bataille quotidienne pour leur survie. Écrite en 1991, cette pièce résonne comme un écho à l'actualité. Elle parle d'un éternel recommencement puisqu'elle se termine comme elle commence, comme une journée qui vient de s'écouler. Pour fêter les 15 ans de la compagnie As Palavras, le chorégraphe a choisi de reprendre cette pièce emblématique de son travail « ...*Usdum* m'a semblé la pièce la plus juste pour célébrer cet anniversaire, car elle porte en elle les fondements de mes propres questionnements et parce que pour moi, c'est un commencement... »

Chorégraphie Claudio Bernardo

Interprétation Milton Paulo et Claudio Bernardo

Scénographie et montage sonore Luc d'Haenens

Arrangements musicaux Daniel Tursch

Création lumière Marco Forcella

Costumes Estelle Wanson

En collaboration avec Indigo et L'Atelier Sainte-Anne

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique *Usdum* a reçu le prix de la SACD

15^e anniversaire de la cie

Claudio Bernardo est un danseur et chorégraphe belge d'origine brésilienne. Après des études de danse dans sa ville natale, Fortaleza, il danse avec le Ballet Stagiium de São Paulo et rencontre Victor Navarro. En 1986, il s'installe à Bruxelles où il suit les cours de Maurice Béjart à l'école Mudra. Il y signe sa première chorégraphie. En 1988 à Lausanne, il reçoit le Prix Philip Morris pour sa pièce *Caïn*. De retour à Bruxelles il travaille avec Frédéric Flamand. En 1991, il crée *Usdum*. Son répertoire s'enrichira par la suite d'une quarantaine de créations. En 1995, il crée sa propre compagnie, dénommée As Palavras, "Les Mots" en portugais. Contrat-programmée depuis 1997, la compagnie est aujourd'hui en résidence à La Machine à eau à Mons où elle développe un important travail de création et de sensibilisation à la danse contemporaine. Sa dernière création, *L'Assaut des cieus*, reçoit le Prix de la Critique du meilleur spectacle de danse 2009/2010.

Contact Marine Bugnon | aspalavras.diff@gmail.com

Jeudi 3 mars 20h30 Benoît XII

Jorge Arturo Vargas

Amarillo 60'

Année du Mexique en France

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

Un mur immense ferme l'horizon, qualifié de "mur de la honte" par les mexicains. Cet édifice monolithique illustre toute l'ambiguïté des relations frontalières entre les deux pays. Les candidats sont toujours plus nombreux, les passeurs de plus en plus avides et les contrôles de la police des frontières américaines de plus en plus violents. Jorge Arturo Vargas pose un regard très juste sur la condition de ces migrants. À travers une forme théâtrale nouvelle et parfois spectaculaire, il met en scène un espace de transition, lieu des tentatives quotidiennes des clandestins mexicains d'atteindre l'Eldorado. Un homme est parti, il ne sait rien de lui : destination Texas. Une femme dans le repli d'elle-même, tente de se reconstruire. la recherche d'une identité, d'un corps et d'un itinéraire, elle entre en dialogue imaginaire avec l'absence. Tout au long de la pièce, les personnages dévoilent de multiples visages, des centaines de milliers d'identités qui, rassemblées, forment l'image d'un village en éternel exil qui se vide inexorablement. *Amarillo* est un spectacle théâtrale totalement physique, engagé dans lequel les comédiens assurent une performance digne d'un danseur.

Conception Hector Bourges et Jorge Vargas

Mise en scène Jorge Arturo Vargas

Création, interprétation Raul Mendoza, Alicia Laguna, Maria Luna Vianey Salinas, Antígona Gonzales

Texte Gabriel Contreras, Poème *Mort* de Harold Pinter

Voix, musique Jesús Cuevas

Écriture sonore Rodrigo Espinosa

Musique Colectivo Nortec et Jorge Verdin "Clorofila"

Lumière et programmation digitale Kay Pérez

Dispositif multimédias Ismael Carrasco, Jazrael Sáenz et Kay Pérez

Design d'espace Jesus Hernandez

Technique Raul Mendoza

Décors Juana Inés Luna

Assistante mise en scène Adriana Alonso

Assistante production Ma. Luisa Montiel

Dessin Roberto Betancourt, Cacto Design

Photographie Roberto Blenda

Assistant technique Moisés Flores

Teatro Linea di Sombra est membre de la Scène Nationale des Créateurs de l'art SNCA Fonca

Remerciements Centre de Documentation de Festival Cinema Voces Contra el Silencio, Video Independiente A. C. Lucía Gajá (Mi vida dentro), Almudena Cariacedo (Made in L.A) Ulí Stelzner (Asalto al sueño), Pablo Gleason (El muro y el desierto), Ricardo Padilla (Life on the line), Cristian Calónico professeur, vidéoman et fondateur du Encuentro Hispanoamericano de Cine y Video Documental independiente, Malcom Vargas, Gabriel Pascal, Teatro El Milagro

Avec l'aide de Conaculta

Formé à l'École de Mime Corporel Dramatique, en France, **Jorge Arturo Vargas** est un des principaux directeurs du Théâtre contemporain au Mexique. Il est également le directeur de la compagnie Teatro Linea de Sombra qui a produit récemment *Mujeres soñaron caballos*, écrit et dirigé par Daniel Véronèse. Il commence à s'intéresser au travail du mime influencé par Etienne Decroux, rencontre Gabriel Contreras, écrivain et journaliste avec qui il se lie d'amitié. Ensemble ils travaillent sur le mythe de l'Amérique du Nord, des personnages emblématiques tels que Niño Fidencio ou Agapito Treviño, un bandit qui a vécu lors de l'occupation nord-américaine. Puis Jorge A. Vargas rencontre Rogelio Luévano qui a participé à la création du Centre Universitaire de Théâtre, de leur collaboration naît le projet de la compagnie Teatro Linea de Sombra.

Vendredi 4 mars 18h Pénitents Blancs

Rita Quaglia

Une hypothèse de réinterprétation 50'

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

" C'est un solo qui parle à la fois d'une expérience intime, faisant appel à ma singularité d'interprète et d'une expérience plus commune faisant appel à ma place de spectatrice avertie. Cette hypothèse de réinterprétation à échelle réduite, en jouant entre la forme d'un documentaire et celle de la performance, voudrait relever le défi d'une écriture « monodique » suffisamment évocatrice d'une œuvre conçue pour plusieurs interprètes et en même temps elle remet en question les différents types de relation possible que l'on entretient face à une œuvre en tant qu'interprète, spectateur et auteur. Occuper l'espace scénique dans la double posture d'interprète et spectateur, faire de l'espace du regard et de l'espace de la performance un seul et unique lieu, transmettre à la fois une expérience forte de spectatrice et le désir d'une interprète, la nécessité de ce projet voyage entre ces trois enjeux."

Rita Quaglia

Née à Naples, **Rita Quaglia** découvre la danse contemporaine en France dans les années 80 où son parcours d'artiste interprète commence avec Régine Chopinot. En 1988, elle intègre le Studio DM dirigé par Bernardo Montet et Catherine Diverrès. En 1995, elle rejoint Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier participant à toutes ses créations jusqu'en 1999. En 2003, elle chorégraphie *Solo* avec la collaboration de François Verret, sur commande de la SACD et du Festival d'Avignon et la même année, Francesca Lattuada lui propose la création de *Ostinato*, partition pour une danseuse seule. Catherine Diverrès lui transmettra son solo emblématique *Stance II*. Elle mène également une intense activité chorégraphique et pédagogique au sein de l'association ACTA qu'elle dirige avec LLuis Ayet depuis 1999.

Conception, interprétation Rita Quaglia

Collaboration Loïc Touzé

Regard extérieur Carole Perdereau

Partition sonore Henri Bertrand Lesguillier

Coproduction Centre Chorégraphique National de Marseille, Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (accueil studio), Centre Chorégraphique National de Montpellier (résidence de recherche et d'écriture chorégraphique), Espace Bernard Glandier (résidence)

Avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon, de la Ville de Montpellier et Réseau en scène

Contact Lluis Ayet 04 67 60 49 34 ass.acta@free.fr

Samedi 5 mars 18h Pénitents Blancs

José Navas

Miniatures 60'

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

Après sept ans de création consacrés à des pièces de groupe, José Navas renoue avec la passion du solo et se révèle dans toutes les nuances et les subtilités d'un danseur mature. Mettant son âme à nu, le chorégraphe dévoile son histoire personnelle en sept miniatures sur des musiques choisies. Comme sur ces minuscules formats peints, où l'œil ne voit d'abord qu'un amoncellement de couleurs, puis, tout un monde en s'approchant. *Miniatures* est faite de paysages gestuels surgis du fond de la mémoire de José Navas : une pièce délicate et vivifiante.

Chorégraphie et interprétation José Navas

Photo Valérie Simmons

Musiques Jean-Sébastien Bach, Vincenzo Bellini, Frédéric Chopin, Claude Debussy, George Gershwin, Maria Grever et Antonio Vivaldi

Éclairages Marc Parent

Né au Venezuela en 1965, **José Navas** est basé au Québec depuis 1991. Après s'être illustré sur la scène internationale comme un soliste talentueux et charismatique, il a créé des pièces de groupes qui ont marqué par leur caractère audacieux et insolite. Auteur d'une trentaine d'œuvres à titre de chorégraphe indépendant ou de directeur artistique de Compagnie Flak, il concentre désormais sa recherche artistique sur l'essence et la pureté du mouvement. Abstraction, sobriété, intensité et profondeur sont les mots qui qualifient le mieux son travail actuel.

Fasciné par la résonance des corps dans l'espace et par la calligraphie d'un langage formel, le chorégraphe se fait architecte dans ses chorégraphies de groupe. Digne héritier de Cunningham, il bâtit des œuvres abstraites tout en géométrie, toujours livrées par des interprètes virtuoses. Déployées sur le mode de la composition musicale, ses partitions chorégraphiques fascinent par leur beauté hypnotique et leur caractère méditatif. Quant au danseur, il se consacre exclusivement à sa passion du solo, exploitant la richesse de sa maturité pour créer des œuvres plus personnelles, sensibles et d'une grande musicalité.

Avec le soutien du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec

Samedi 5 mars 20h30 Benoît XII

Susana Pous

MalSon 60'

En co-réalisation avec l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

MalSon (mauvais rêve), est la dernière pièce de Susana Pous, 1^{er} prix à la biennale Danses Caraïbes. Inscrivant son histoire dans un contexte purement cubain, la chorégraphe recrée une mémoire culturelle à partir d'un jeu corporel qui entre en dialogue et confronte le scénario et l'écran où est projeté, en miroir, le mouvement des danseurs. On y retrouve les thèmes de la vie de La Havane et des lieux de transit comme les rues, la jetée ou le capitole et surtout cette irrépressible envie de quitter l'île. Une danse physique et raffinée, qui s'inspire du ballet traditionnel et convoque, à coup sûr, l'émotion du spectateur.

Danseuse, professeur et chorégraphe d'origine espagnole, **Susana Pous** vit à Cuba depuis 1999. Elle travaille avec la compagnie DanzAbierta, Satsumas, Selene Lux Danse, Transit de Maria Rovira et la compagnie Pepe Hevia et également avec les chorégraphes Bryan Feffery, José Havia et Norbert Servos. Pour DanzAbierta, elle chorégraphie *Que se puede esperar cuando se está esperando* (Que peut-on espérer lorsqu'on a attendu) et *MalSon* qui remporte le prix Villanueva, meilleur spectacle de danse à Cuba en 2009. Elle collabore également avec le Ballet National de la Cuban et en tant qu'actrice dans des longs métrages cubains.

Chorégraphie Susana Pous

Vidéos et musique X Alfonso

Interprétation Mailyn Castillo, Saro Silva, Yaima Cruz, Abel Berenguer, Yoan Matos

Dessin et modèle Susana Pous et Guido Gali

Conseil artistique Guido Gali

Avec l'aide de Culturesfrance, du Minc

Les stages

La transmission de la danse est une part importante de l'activité du CDC. En pré-ouverture nous proposons des stages de 3 jours, puis des stages sur une période longue (7 jours) à partir du dimanche. Les stagiaires pourront ainsi accéder à une offre équilibrée et complète, entre danses non académiques et cours techniques.

Conservatoire de danse 20, rue Ferruce

Master class - Danse contemporaine - Peter Goss

du jeudi 24 au samedi 26 février 14h-17h

D'origine sud africaine Peter Goss s'installe en France en 1969 et débute ses activités chorégraphiques et pédagogiques. En 1981, il crée l'école de Danse Peter Goss à Paris, où il enseigne sa propre technique de danse contemporaine, des débutants aux professionnels. Depuis 1990, Peter Goss enseigne la danse contemporaine au nouveau Conservatoire National Supérieur de Paris. Ce stage permet au danseur de perfectionner ses acquis techniques en danse contemporaine, grâce à une pédagogie innovante et l'utilisation des pratiques somatiques ou dites d'intégration fonctionnelle telles que Feldenkrais et Alexander qui vont lui permettre de trouver une autonomie dans sa danse, de se préparer à aborder d'autres techniques avec une totale liberté. Ces méthodes mettent le danseur hors du champ des fonctions habituelles de l'approche musculaire vers une recherche de qualité et de justesse en plaçant l'imaginaire comme le premier opérateur du mouvement. L'atelier s'organisera spontanément en fonction des participants selon les fondamentaux de l'enseignement de Peter Goss sur les thèmes abordés pendant le cours et autour d'exercices au sol et debout, avec des étirements de yoga et aussi des déplacements.

Hip Hop - Vanilton Lakka

du jeudi 24 au vendredi 25 février - Niveau 2 / 10h-11h30

Danseur et chorégraphe brésilien, Vanilton Lakka mélange l'univers des danses urbaines et celui de la danse contemporaine. Primé par l'Association des Critiques des Arts de Sao Paulo, il complète sa formation en danse de rue, danse classique, contemporaine, moderne et techniques de composition. Co-fondateur de Group Werther, il fait également partie du réseau sud-américain de danse (RSD). Cet atelier permettra d'expérimenter tous les liens possibles entre les différentes techniques de danse de rue et proposera des combinaisons avec le vocabulaire de la danse contemporaine, un croisement que le chorégraphe expérimente depuis longtemps.

Danse Afro-Cubaine - Ana Ruppert

du jeudi 24 au samedi 26 février - Tous niveaux / 14h-16h

Danseuse, musicienne en formation salsa, chorégraphe, Ana Ruppert, originaire du Mexique, travaille la danse africaine et afro-contemporaine auprès de différents chorégraphes en Afrique et en Europe (en particulier avec Norma Claire). Elle travaille parallèlement la musique et les danses cubaines à Cuba et au sein de formations musicales latines. Son cours débutera par une préparation du corps axé sur les mouvements de la colonne vertébrale et du bassin. Un accent particulier sera mis sur le rapport au sol, les appuis, notamment dans la rumba. Puis, à partir de danses afro-cubaines, africaines, une chorégraphie "métissée" sera proposée et développée tout au long du stage.

Méthode Feldenkrais - Claude Espinassier

du dimanche 27 février au samedi 5 mars 10h-11h30 et 13h30-15h

2 groupes - Tous niveaux

La méthode Feldenkrais permet d'affiner la perception du corps et d'améliorer la qualité des mouvements dansés, en exploitant le processus de l'apprentissage et du savoir-faire à travers des mouvements fluides effectués le plus souvent au sol, en douceur. Au-delà de ses compétences reconnues par de nombreux danseurs, Claude Espinassier, a une présence et une manière de s'adresser au corps de chacun, unique. Par ailleurs, sa connaissance du monde de la danse est particulièrement précieuse pour le travail des danseurs. Cette méthode ne nécessite aucune pratique préalable et s'adresse donc à tous ceux qui souhaitent « reprendre contact » avec leur corps de manière bienveillante.

Jazz - Stéphane Mirabel

du dimanche 27 février au samedi 5 mars - Niveaux 1 & 2 / 13h30-15h Niveau 3 / 15h30-17h

Pédagogue reconnu, il est intervenant régulier ou professeur invité dans de nombreux centres de formation professionnelle (EPSE Danse Montpellier, Studio Harmonic, IDFP Kim Kan, Paris Centre , A.I.D...) et stages internationaux. Son enseignement, allie qualité des mouvements contemporains et énergies Jazz. Il insistera sur les fondamentaux de la danse Jazz, en particulier le rapport symbiotique avec la musique, et ses différentes stylistiques.

Yoga - Régine Chopinot

du lundi 28 février au vendredi 4 mars - Tous niveaux / 9h30-11h30

Pratique posturale et respiratoire/cours

" Depuis 1991, le yoga qui m'a été transmis par Michel Alibert (formateur IFY), que j'ai pratiqué avec les danseurs de ma compagnie et que je transmets à mon tour, est un yoga du mouvement, particulièrement adapté aux danseurs. Il est l'outil exigeant et efficace pour approfondir et agrandir le champ de perception du mouvement dansé. Entre verticalité et horizontalité, avant arrière, droite gauche, extérieur intérieur, il propose à notre investigation perceptive des champs infinis. Sa pratique régulière se révèle être un support précieux pour danser ou tout simplement pour marcher." Le cours est ouvert à toute personne engagée dans une pratique corporelle régulière.

Danse contemporaine - Technique Graham - Pasqualina Noël

du dimanche 27 février au samedi 5 mars - Niveau 3 / 9h30-11h30

Ancienne interprète du Martha Graham Ensemble et de la Cie Pearl Lang, Pasqualina Noël est diplômée de la Faculté Pédagogique du Graham Centre qui l'a nommée «Master Teacher». Elle enseigne en France dans plusieurs établissements de formation professionnelle et au CNSMD de Paris. Elle propose ici de re-découvrir les universaux de la technique Graham, fondateurs de la contemporanéité en danse. Sa transmission est spécifique, apaisée, questionnant autant la recherche que la réalisation du geste dansé. Elle aime pour l'illustrer parler avec Daniel Dobbels d'une « danse intemporelle ». Vous munir d'une tunique de danse, académique, permettant une parfaite lisibilité du corps.

Butô - Sumako Koseki

du dimanche 27 février au samedi 5 mars - Tous niveaux / 13h30-17h

Chorégraphe japonaise, formée par de grands maîtres au Japon, Sumako Koseki, développe à travers des rencontres avec des artistes tels que Jerzy Grotowsky, Dominique Dupuy, un travail très personnel à partir de la danse Butô. La magie de sa danse, habitée par nos mémoires " archétypales ", a laissé des traces en France (Théâtre du Rond Point, Le Bataclan, Festival d'Avignon, MIMOS ...). Son enseignement basé sur le "KI " est très apprécié. Le stage débutera par ce travail du KI (l'énergie cosmique) et abordera les techniques de danse telle que Suriashi (marche traditionnelle), les notions particulières du temps-espace, de " dedans-dehors "... Le travail permettra de traverser les différents états : animal, foetal, minéral, pour approcher l'art de la scène, lieu de " la réalité fictive ".

Maison Mérindol 15, rue Mérindol

Danse orientale - May Kazan

du jeudi 24 au samedi 26 février

Niveau 1 / 10h-12h - Niveau 2 / 12h30-14h30

May Kazan est née au Liban de père libanais et de mère française. N'ayant jamais dissocié le corps de l'esprit, elle mène de concert une pratique corporelle, gestuelle et une recherche intérieure. Son travail est le fruit de toute une vie de recherches et de rencontres qui lui ont permis de construire sa propre méthode : une approche globale et originale de l'expression orientale. Le 1^{er} niveau abordera les interprétations et créations personnelles de May Kazan reposant sur des danses d'origine très anciennes. Certaines étaient utilisées dans les écoles soufies comme exercices préparatoires pour les danses derviches. Ces structures sont basées sur des notions primordiales d'horizontalité, de verticalités et de circularités qui seront abordées dans l'atelier, tout comme la notion de l'espace-temps. Le 2^{ème} niveau proposera de voyager de la tradition à la modernité en travaillant la technique et l'interprétation du style Qhawaee (danse gitane d'Égypte) et de la danse Baladi (danse traditionnelle d'Égypte). Il sera également question de partir à la recherche de l'expression de soi : une recherche pour libérer l'imagination à partir de la concentration et de la détente.

Danse afro-contemporaine - Kossua Ghyamphy

du dimanche 27 février au samedi 5 mars Niveaux 2 & 3 / 9h30-11h30 - Niveau 1 / 14h-16h

Métisse franco-ivoirienne, Kossua Ghyamphy joue toutes les variations que lui offrent la danse traditionnelle africaine, la danse moderne et la danse contemporaine. Imprégnée de danse africaine, elle fait sa première rencontre d'une danse métisse à New York à l'école Alvin Ailey, puis poursuit sa démarche d'ouverture auprès d'Armando Pekeno, danseur capoeiriste brésilien et de Mathilde Monnier. Elle danse auprès de Salif Keita et du groupe Touré Kounda et travaille actuellement comme assistante chorégraphe pour la compagnie Norma Claire. En favorisant l'affirmation et l'expression de chacun, ses ateliers proposeront d'apprendre à écrire sa danse pour pouvoir la lire. Il s'agira de mettre en relation la notion d'espace intérieur, de mouvement et d'espace environnant, pour jouer avec une mobilité libérée, pour composer avec les rythmes corporels, pour chanter puis entrer dans l'abstraction, dans l'imagination par le travail d'improvisation puis de composition.

Studio de danse lycée Mistral Boulevard Raspail

Atelier Parents/Enfants - Agnès Dufour

du lundi 28 février au vendredi 4 mars / 10h-11h30 - Tous niveaux (pour enfants entre 5 et 12 ans)

Partagez avec vos enfants un moment privilégié. Un temps de danse pour construire une relation à travers un imaginaire poétique. Prendre conscience de l'espace partagé. Trouver un rythme qui assemble.

Danse contemporaine - Agnès Dufour

du dimanche 27 février au samedi 5 mars - Niveaux 2 & 3 / 13h30-16h30

Agnès Dufour mène une carrière de danseuse contemporaine, elle travaille entre autres pour Christine Bastin, Charles Cré-Ange, VMT, Maité Fossen, Odile Azagury, Erika Zueneli, les frères Ben Aïm, Hervé Diasnas, Christian Bourigault... Certifiée Praticienne Feldenkrais, elle développe la relation danse et Feldenkrais tant au niveau pédagogique que chorégraphique, auprès de danseurs et chorégraphes et développe également le lien avec le handicap. Jusque-là chorégraphe pour des amateurs, elle s'associe à Suzon Holzer pour créer *Impromptu*.

Agnès Dufour propose une mise en disponibilité influencée par la Méthode Feldenkrais, suivi d'un travail d'improvisation sur la relation à l'autre. Il s'agira de développer et de prendre conscience de toutes les façons possible " d'être avec " sans se perdre soi : spatiale, rythmique, par le contact, par sa gestuelle ou une gestuelle imposée....

Studio Amélie Grand La Manutention 4, rue Escalier Sainte-Anne

Mobilisation des ressources physiques- Jean-Pierre Aviotte

du dimanche 27 février au samedi 5 mars - Tous niveaux / 10h-11h30

Jean-Pierre Aviotte étudie la danse au Conservatoire Régional de Nice en 1970 puis à Cannes au Centre International de Danse de Rosella Hightower. Il devient danseur étoile du *Ballet National de Marseille* et commence à signer ses premières chorégraphies au sein du Ballet. De 1996 à 1999 il dirige la *Laterna Magika* de Prague et fonde en 2000 la Compagnie *Commun-Instant*, installée à Vedène. Jean-Pierre Aviotte, développe une nouvelle forme de travail corporel, des cours ouverts à tous. Une toute nouvelle méthode, mise au point avec les membres du collectif *Commun-Instant* et des professionnels des métiers de la santé (ostéopathes). Elle a pour objectif la mobilisation des ressources physiques et des énergies. Une méthode douce et sans risque basée sur des principes fondamentaux de biomécanique, qui prévient les pratiquants de tous risques de micro traumatismes et de traumatologie plus grave.

Conservatoire Olivier Messiaen 1-3, rue du Général Leclerc

Technique Matthias Alexander et danse - Suzon Holzer

du dimanche 27 février au samedi 5 mars Niveau 1 / 9h30-11h30 Niveau 2 / 13h30-15h30

Suzon Holzer mène de front une carrière de danseuse, chorégraphe et pédagogue. Professeur de technique Alexander, elle aime par expérience comparer le corps à un instrument de musique et dirait que la technique Alexander permet d'accorder l'instrument et d'en jouer avec de plus en plus de facilité et de liberté. L'atelier de niveau 1 proposera de faire connaissance avec les principes de la technique Alexander, d'expérimenter leurs usages dans des mouvements simples, dansés ou quotidiens et qui permettront de saisir ce qui est mis en jeu aussi bien dans l'action que dans la réflexion. Le niveau 2 permettra d'approfondir « l'usage de soi » en redécouvrant les traces laissées dans le corps. Il s'agira de les vivifier et de les prolonger par de nouvelles expériences. Matériaux, situations, règles de jeux insolites pour permettre d'élargir le champ de conscience.

École Supérieure d'Art 7, rue Violette

Théâtre et mouvements - Jean-François Matignon

Stage ouvert aux danseurs et aux comédiens. du dimanche 27 février au samedi 5 mars Tous niveaux / 14h-17h

Depuis 1990, Jean-François Matignon, metteur en scène de la Cie Fraction installée à Avignon, a porté au plateau, cet espace d'où notre parole s'adresse au monde, des textes théâtraux et romanesques, notamment William Shakespeare, Georg Büchner, Heiner Müller, Didier Georges Gabily, Henry James, Tennessee Williams, Jean Genet. A partir d'une scène de la littérature américaine, il s'agira de dessiner dans l'espace des directions "sensibles" pour s'adresser à l'autre, au partenaire, de chercher l'endroit juste pour que s'énonce avec force le sens de la parole adressée et que se tisse le lien de l'échange, nourri du bagage imaginaire singulier de chaque acteur.

Maison pour tous Monclar 20, avenue Monclar

Tango argentin - Catherine Berbessou et Federico Rodriguez Moreno

du dimanche 27 février au samedi 5 mars Initiation / 11h30-13h Niveaux 1 et 2 / 13h30-15h Niveau 3 / 15h30-17h Pratique / 17h30-19h

Danseuse contemporaine et chorégraphe, Catherine Berbessou a travaillé auprès de Françoise et Dominique Dupuy, de Claude Brumachon, de Joëlle Bouvier et Régis Obadia. Elle crée sa propre compagnie et s'intéresse en 1993 pour le Tango Argentin qu'elle pratique à Buenos Aires avec de grands maîtres. Federico Rodriguez Moreno est argentin, professeur de Tango, il est également danseur et assistant dans la compagnie de Catherine Berbessou.

Trois ateliers sont proposés : un cours initiation destiné à la découverte du tango argentin, qui permettra aux couples de prendre connaissance des premières figures de base, cherchant comme finalité l'improvisation dans le sens du bal.

Un cours intermédiaire pour les stagiaires soucieux de parfaire leur technique individuelle en combinant les différentes figures de base avec les différentes notions de boleos, sacadas, barridas, ganchos, alteraciones etc...

Un cours avancé qui permettra d'approfondir les structures de bases acquises dans la difficulté chorégraphique et d'aborder d'autres notions ouvrant sur de nouvelles possibilités. Une pratique est organisée du dimanche 27 au vendredi 4 mars de 17h30 à 19h.

Les expositions et événements

Maison Jean Vilar 8, rue de Mons

24 février - 16 avril

Tous les jours sauf dimanche et lundi

9h/12h - 13h30/17h

Pendant le festival, quelques ouvertures exceptionnelles renseignements Maison Jean Vilar

Vernissage : samedi 26 février 15h

Amica America

Avec Paul Puaux dans les années 70, puis avec ses successeurs qui devaient confirmer la part grandissante de la danse dans le monde du spectacle vivant, Avignon nous fit découvrir le langage inouï d'une danse contemporaine venue de la côte est des États-Unis avec **Martha Graham, Trisha Brown, Alvin Ailey, Paul Taylor, Jennifer Muller, Merce Cunningham, Alwin Nikolais, Susan Buirge, Lucinda Childs, Karole Armitage, Bill T. Jones, William Forsythe...** Et est-il exagéré d'écrire que Carolyn Carlson fut, le temps de quelques étés, l'incarnation d'une époque d'Avignon ?

Cette année, le thème "des Amériques", proposé par le CDC - Les Hivernales pour cette 33^e édition, a inspiré à la Maison Jean Vilar un retour sur des images nostalgiques et légendaires. Une "installation" qui s'annonce comme une invitation à la danse, une plongée dans le mouvement à travers de passionnantes images d'archives...

entrée libre

Collection Lambert 5, rue Violette

samedi 5 mars à 15h00

Entrée libre sur réservation auprès de la Collection Lambert

04 90 16 56 20 - s.ibars@collectionlambert.com

9 evenings : theatre and engineering

9 evenings est une série de performances qui ont été présentées en 1966 au 69th Regiment Armory de New York. Trente techniciens de Bell Telephone Laboratories mirent leurs technologies au service de dix artistes new-yorkais : John Cage, Lucinda Childs, Öyvind, Fahlström, Alex Hay, Deborah Hay, Steve Paxton, Yvonne Rainer, Robert Rauschenberg, David Tudor, Robert Whitman. Combinant théâtre, danse et musique, les 9 evenings marquent une nouvelle étape dans l'histoire du rapprochement entre art et technologie, artistes et scientifiques. Cet ensemble de performances filmées a été regroupé dans un film par Barbro Schultz Lundestam, réalisatrice et éditrice suédoise (Jean Cocteau, Charles Baudelaire, Yukio Mishima, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras). Elle viendra en faire une présentation publique à la Collection Lambert.

entrée libre sur réservation

École Supérieure d'Art d'Avignon 7, rue Violette

du 26 février au 5 mars 2011

William Petit - Tijuana Sin Paredes - carnet de route - Exposition - vidéo

William Petit est un globe trotter. Il va de par le monde. Il en rapporte des souvenirs... C'est un artiste. Il rapporte aussi de mauvais souvenirs... La dernière fois qu'il est venu au CDC, il partait au Mexique pour mettre en place son projet Cross Border "une installation performance", qui tisse une géographie de rencontres entre artistes mexicains et français. Une aventure qu'il mène depuis 2008 entre le Mexique et les États-Unis.... Nous lui avons demandé de tenir son journal de bord en image et de le présenter dans le cadre du festival Les Hivernales.



Espace Vacluse place de l'horloge date et horaire ouverture de la billetterie

Exposition Malte Martin

"Mon envie est de recréer par un théâtre visuel un espace public qui donne à voir et à lire autre chose que des signes administratifs et des messages commerciaux. Une tentative de reconquérir l'espace public comme un espace d'imagination appartenant à ceux qui y vivent." Malte Martin

Malte Martin, graphiste et plasticien, a été choisi cette année pour concevoir l'identité visuelle du festival Les Hivernales. Son travail correspond tout à fait à la préoccupation du Centre de Développement Chorégraphique. Entre création visuelle et sonore, entre gestes et signes c'est un espace d'expérimentations sans commune mesure qu'explore cet artiste qui fait jaillir de la poésie là où on ne l'attend pas.

avec l'aide du Conseil Général de Vacluse, il montrera des traces de ses installations "agrafmobiles" sur les façades de l'Espace Vacluse, début d'une réflexion sur l'espace urbain avignonnais.

entrée libre

Les HiverÔclites

Théâtre du CDC - Les Hivernales 18 rue Guillaume Puy

les 3 mars, 4 et 5 mars à 12h30

Cette programmation parallèle accueillera pendant 3 jours une sélection de jeunes compagnies professionnelles et pré-professionnelles. Elle est ouverte au public et sera suivie par un comité professionnel composé de programmeurs et de journalistes. Un prix du jury et un prix du public seront décernés.

entrée libre

Les vidéos

Maison Jean Vilar 8 rue de Mons

28 février - 5 mars de 10h à 12h et de 15h à 17h

Les programmes vidéo sont préparés par Marc Guiga, responsable de la constitution du fonds et des catalogues du CNC / Images de la Culture. Sa programmation sera construite autour de la thématique "les Amériques" et des chorégraphes invités

entrée libre

Les soirées au Délirium

23, rue de la République (entrée rue Mignard) à partir 22h

Vendredi 25 et samedi 26 février Délirium alchimique | bal jazzy avec l'Alchimik Orchestra

Jedi 3 mars Bal Tango

Vendredi 4 mars Délirium effervescent | bal bio avec Gallina la Lupa

Entrée 10 euros (adhésion 2 euros)

La carte d'adhérent au CDC - Les Hivernales vaut pour carte d'adhérent au Délirium (présentation à l'entrée)

Entrée demi-tarif sur présentation du ticket du spectacle du festival Les Hivernales du soir-même

Locations

Informations jusqu'au 25 janvier 04 90 82 33 12

à partir du 26 janvier 04 90 25 61 84

Ouverture billetterie du CDC - Les Hivernales le mercredi 26 janvier 2011 à 11h

Espace Vaucluse, place de l'Horloge 84000 AVIGNON

du 26 janvier au 23 février du mardi au samedi de 11h à 17h30

du 24 février au samedi 5 mars tous les jours de 10h à 17h30

Administration - CDC - Les Hivernales à la Manutention - 4 rue escalier Sainte-Anne 84 000 Avignon

Tél 04 90 82 33 12 - Fax 04 90 14 00 29

hivernales2@wanadoo.fr

www.hivernales-avignon.com

L'équipe

Président Bernard Babkine

Direction Emmanuel Serafini

Secrétariat général Isabelle Martin-Bridot
Accueil, suivi pédagogique et billetterie Michèle Montésinos
Stagiaire communication Yohanna Bouvetier

Administration et production Anne-Laure Aubry
Assistante programmation et production Carole Tilly
Comptabilité Sonia Reybaud

Régie générale et coordination technique Lucas Toureille

Les partenaires

Le CDC-Les Hivernales Avignon Vaucluse Provence-Alpes-Côte d'Azur reçoit le soutien de
 Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur (Ministère de la Culture et de la Communication)



Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département de Vaucluse

Ville d'Avignon

ONDA

SACD

Culturesfrance

Fused

King's Fountain

Conseil des Arts du Canada

Conseil des Arts et des Lettres du Québec



Conaculta

Consejo Nacional de las Artes Escénicas / Ministère de la Culture à Cuba

Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse



Institut Supérieur des Techniques du Spectacle, Avignon

Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

La Scène Nationale de Cavaillon

Auditorium de Vaucluse-Le Thor

Maison Jean Vilar

Théâtre des Doms et Wallonie-Bruxelles International



Ville de Monières-lès-Avignon

La Collection Lambert



École Supérieure d'Art d'Avignon

Festival d'Avignon



Véo Location

Office de Tourisme d'Avignon

Le Délirium



Conseil des Arts
du Canada



Pour les formations

Mairie d'Avignon

Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Lycée Frédéric Mistral

Partenaire Média

France Bleu Vaucluse



Remerciements particuliers

Pour *Filter* à Barbara et Henry Pillsbury *KING'S FOUNTAIN*

sans oublier Florence Francisco, Sara Coffey, Nicole Birmann, Yves Musard, Cássia Navas, Dimitry Ovtchinnikoff, Francine Bernier, Kathy Casey, Anita Mathieu, Flávia Tápias, Sophie Renaud, Héléne Maza, Laurent Serafini, Christian Moire, Louis Presset, Christine Paly.